

**CAROLE
GAUTHIER**

**La tête dans les nuages...
mais les deux pieds sur terre**

— pages 14A
et 19A



Photo: Roméo Flageol



**Pierrette
Bécotte:**

**Deux ans
autour
du monde**

— page 3A

**En faisant la
tournée des
grands ducs**

pages 12A et 13A

Roger Lapointe

**Un curé
bien
différent**

page 21A



Jennifer Mason

**Du français
et une
médaille d'or**

page 20A



**Thérèse
de Vernal:**

**Le pouvoir
de
l'astrologie**

— page 27A



Un p'tit sourire?

Photographie dans le trou. Photographie sur le long. Photographie avec la belle-mère dessus, non mais ça ne va pas dans la boîte à poudre?

Ah oui, avant de l'oublier, veux-tu me faire plaisir? Cesse tout de suite de m'aveugler avec ton flash pour photographier les couchers de soleil. C'est ça, ton ampoule-éclair. Penses-y un peu le smatte! Un flash... le soleil... tu piges? Ouf!

Oh! Autre chose. Si tu te demandes encore pourquoi le cheval du cocher sort les dents lorsqu'on l'approche, c'est qu'il rit de nous, vrai comme je te le dis. Les picouilles gagent entre elles comme quoi la caméra qui s'en vient va les photographier... tiens! regarde, la jument est déjà pliée en deux rien qu'à nous voir l'air. Allez, viens ailleurs...

Pouache! Regarde ce que t'as fait avec le manoir Richelieu! La prochaine fois qu'on y va, tu te fais une idée une fois pour toutes. Ou bien on me voit à côté du canon et pas lui, ou bien tu montres tout le manoir et j'ai l'air d'une crotte de nez dans le décor.

Allez viens maintenant, on va photographier grand-père sur la terrasse Turcotte. Non! pas comme ça, fais le reculer un peu pour que je vois le Jacques-Cartier en bas... encore un peu... un peu... dis-lui de sourire, je ne vois même pas sa dent... recule, recule, bon! Oups! où il est grand-père?

Bierk! Il aurait fait une si bonne photo en haut. Va falloir en prendre plusieurs maintenant, regarde-moi donc tous les morceaux de grand-père éparpillés... faut qu'on se parle une de ces fois, je te l'ai dit tantôt.

Sachant que tu ne lis pas vite, je prends ma plume et je t'écris lentement. Oui oui, c'est moi ta caméra! Bon, d'accord, ton Kokak si tu préfères, il faut qu'on se parle. Y a un bout à faire rire de moi...

Par exemple, pour les clochers, veux-tu bien me dire qui t'as piqué la cloche? C'est rendu qu'il n'y a plus moyen d'en apercevoir un dans une autre ville que tu me l'écrases dans la lentille. Que le bedeau m'emporte nos albums en sont remplis, suffit comme ça, j'en deviens dingdong!

Et puis le coup de la vache donc! J'en ai ras-le-sac-à-lait d'en photographier à tout bout de champ. Tu aurais dû t'entendre l'autre soir, devant la visite, quand tu montrais nos dispositives de la Gaspésie... Ca? C'est une vache. C'était pas loin de Percé. En arrière, le petit point brun, c'est le rocher. Vous ne l'aviez pas reconnu?

Epais!
Et les canons donc! Ah, les maudits canons, j'en ai plein les boulets. Dans le vieux Trois-Rivières, le vieux Québec, alouette, y a plus moyen d'apercevoir un canon que tu pognes les nerfs.

TU NE ME "COUPERAS" PAS LA TÊTE CETTE FOIS-CI...



Super Cécile!

Au début de l'été, j'étais tout feu tout flamme. Mon golf prenait de l'envol. Fonçant tête baissée dans les humiliations et les défis, je m'en suis vantée à tours de bras dans le journal. Ce fut mon erreur.

Les invitations me sont tombées sur la tête. Ça n'a pas dérougi. Et moi non plus.

La confrontation a commencé avec mon confrère Bob Martin et le petit assistant 'pro' à moustache Serge Buchanan. J'aime mieux vous le dire tout de suite avant qu'ils ne s'en vantent eux-mêmes. J'ai joué comme un pied! J'ai d'ailleurs pris la ferme résolution de ne plus jamais me mesurer à un professionnel. C'est trop dur pour le moral.

La tornade s'est poursuivie avec Cécile. Cécile Bergeron. La grand-maman la plus 'swing' de toute la ville du Cap. Ma plus fidèle lectrice. Un amour de p'tit bout de femme de 73 ans qui arpentait sans relâche le club de golf Du Moulin. Cécile a fait le tour de ses amies. Elle en a parlé à Marcelle, qui en a parlé à Blanche. Et je me suis retrouvée un beau matin aux côtés de ce trio étourdissant de golfeuses bien rodées: "Envoie, la p'tite, vas-y."

C'est Blanche qui a lancé la première balle. Un vrai coup de circuit. J'ai commencé à me faire à l'idée qu'il me faudrait affronter au moins une adversaire coriace. Marcelle s'est avancée à son tour. Un coup de bois bien d'aplomb. La balle à l'autre bout du monde. J'ai commencé à me faire à l'idée qu'il me faudrait affronter au moins deux adversaires coriaces. Et puis mamie Bergeron, avec une désinvolture qui frise l'aisance, a littéralement propulsé sa balle dans l'aire spatiale. J'étais cuite. Vaincue. La partie ne faisait que commencer.

Ma première idée fut de m'en aller en courant. Me sauver sous le premier prétexte. Pour éviter la déconfiture.

L'humiliation. Je n'étais pas de taille.

Je n'aurais jamais dû parler de golf dans ma chronique. J'ai raté une belle occasion de me taire. Je me suis avancée sur le tertre de départ. La mort dans l'âme. La gorge sèche. Mes genoux s'entrechoquant comme un dentier mal ajusté. J'étais victime de ma témérité.

Et le coup est parti. Un petit pouf dans l'herbe haute. "C'est beau, Ginette, t'as gardé les yeux sur la balle". Chère mamie Cécile. Je n'avais pas les yeux sur la balle mais la tête lourde et basse de honte.

Je n'ai d'ailleurs pas relevé la tête de toute la partie. Un petit coup de fer 5. Cent verges. Une trappe. Un petit coup de fer 9. Deux petits coups de fer 9. Trois petits coups de fer 9 pour sortir de la trappe. Un petit coup de fer 5.

Quatre-vingt-dix verges. Un arbre. Le bois. Un petit coup de fer neuf. Deux petits coups de fer 9. Trois petits coups de fer 9 pour sortir du bois. Un labeur de tous les instants. Un labour digne des grandes manoeuvres agricoles.

Mais où était donc mamie Bergeron pendant tout ce temps? Au fil d'arrière, bien sûr. Elle m'attendait...



EH BIEN RACONTE

A l'hôpital, un pauvre type est sur son lit, après un accident de voiture. Attaché par les mains et par les pieds, avec des ficelles. Sa femme vient le voir:

— Tu n'as pas amené le petit aujourd'hui?

— Oh non! Depuis qu'il t'a vu sur ton lit avec tes ficelles, il n'arrête pas de demander des marionnettes pour Noël!

Deux dames snobs parlent musique:

— Oh, chère amie, hier, j'ai acheté un disque sublime, merveilleux.

— Et de qui?

— De Bach!

— De Jean-Sébastien ou Offen?

La belle-mère de Marie-Chantal vient de mourir. Quelques amis sont venus lui rendre un dernier hommage et défilent devant le corps. Marie-Chantal demande à l'une de ses amies:

— Comment la trouvez-vous?

— Très reposée, répond cette dernière.

— Ah ça, reposée elle peut l'être. On venait juste de lui payer huit mois sur la côte d'Azur!

A la porte d'un restaurant, une pancarte: « Ici, on mange de 10 heures du matin à 10 heures du soir. » Un client passe, s'arrête, regarde et pense à haute voix:

— Moi je ne pourrai jamais manger pendant tout ce temps-là. Ce n'est vraiment pas possible!

PIERRETTE BÉCOTTE: deux ans autour du monde

La découverte d'un autre monde

La mer fait claquer ses vagues le long d'une plage blanche noyée sous le soleil des îles pendant qu'une fraîche brise saline fait flotter les cheveux longs et souples de la baigneuse. Son visage brûlé a pris cette teinte foncée qu'on ne retrouve que dans les archipels du Pacifique.

Les îles Fidji, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Asie du sud-est: pour nous, c'est l'autre bout de la terre. Pour Pierrette Bécotte, de Trois-Rivières, ce sont les souvenirs d'un périple de près de deux ans grâce auquel elle a découvert un autre monde situé pourtant sur la même planète que le nôtre.

par François HOUDE

Il est difficile pour nous de s'imaginer la vie telle qu'elle se déroule si loin, aux antipodes terrestres et aux antipodes de nos coutumes. En nous racontant ses aventures, Pierrette Bécotte nous fait découvrir qu'ailleurs c'est parfois dans un autre monde totalement.

Le début des aventures, c'est le dépaysement des Fidji: la vie dans un village reculé, à l'écart d'à peu près toute civilisation. On l'accueille comme une membre de la communauté avec certains égards particuliers à son statut de femme blanche, occidentale.

Elle se mêle à la vie quotidienne des femmes du village; elle fait à manger, participe aux corvées ménagères, etc. C'est sa façon de vivre pleinement son séjour: quitter les circuits touristiques pour affronter la vie au rythme des villageois au centre d'une île perdue du Pacifique. Qui n'en a pas rêvé un jour?

Une Nouvelle-Zélande touristique

Deux mois d'un dépaysement aussi total, c'est beaucoup, et ça pèse lourd sur le moral d'une occidentale. La solution: partir... pour se retrouver en Nouvelle-Zélande. Nouvelle façon de vivre mais cette fois, plus facile que les Fidji.

Pour notre exploratrice, c'est une étape touristique du périple

mais ça demeure le dépaysement. Surtout parce que la Nouvelle-Zélande, c'est loin, c'est, en quelque sorte, coupé du reste du monde. Les médias, si présents en Occident, sont très discrets là-bas et peu nombreux surtout.

Par contre, la chaleur humaine des Néo-Zélandais est, entre autres choses, remarquable. **"Le séjour touristique vaut le déplacement car c'est un pays de nature invraisemblable, de montagnes, de cours d'eau tous plus beaux les uns que les autres. Ce n'est comparable à rien d'autre que j'ai vu ailleurs."**

Le camping constitue son hébergement et pour \$0.50 par jour, on peut se louer un espace sur un terrain doté de tout le confort nécessaire. Par ailleurs, l'auto-stop demeure le moyen par excellence de voyager à coût raisonnable sans pour autant être obligé de sacrifier des déplacements intéressants. Pierrette Bécotte, elle, a eu la chance de se faire de nombreux amis avec qui elle a, notamment, fait des croisières maritimes le long du superbe littoral néo-zélandais.



Enveloppée d'exotisme, perdue dans des temples, monuments d'une religion différente de celle qu'elle a toujours connue, Pierrette Bécotte a vécu au rythme de l'Asie.

L'Australie: un pays fascinant

Au large des côtes, la suite logique à cet itinéraire, c'est l'Australie, pays immense et trop peu connu. Bien sûr, l'éloignement en est une des causes mais il faut aussi prendre en considération les différences fondamentales entre ce pays et le nôtre.

Il s'agit d'un pays désertique, immensément grand, au relief peu prononcé et doté d'une flore ainsi que d'une faune très étranges. Il y est possible de voyager tout en travaillant un certain temps à chacune des étapes du périple sans que cela ne pose de gros problèmes.

Par contre, la mentalité australienne, dure et agreste ne laisse que peu de place au raffinement et à la délicatesse, surtout dans le nord du pays, plus rural. Après quelques temps, notre exploratrice a senti avec acuité la différence entre notre esprit plus ouvert et le leur, si peu complaisant. C'était le temps de quitter l'Australie pour une autre étape, plus courte celle-là, l'Asie du Sud-Est.

Une fois de plus, elle est frappée par l'écart entre les coutumes et le mode de vie de là-bas et ceux d'ici. Elle regrette cependant la place envahissante que prend l'Occident dans ces civilisations si différentes de la nôtre et que nous semblons pourrir par notre influence.

Deux ans de pérégrinations ne se résument pas en quelques lignes, les mots n'y arrivent pas. C'est en elle que Pierrette Bécotte conserve l'essentiel de son voyage et nul ne saura jamais vraiment ce que c'est à moins qu'il ne l'ait vécu lui-même.



"Le panneau mystère" par la troupe Chimère

Vers le pays des mille et un détours

TROIS-RIVIÈRES — Soudain, le rideau se levait, en sourdine une musique étrange se faisait entendre et alors, au milieu d'un décor féerique rempli d'étoiles, deux mystérieux personnages, immobiles comme des souches, apparaissaient sur la scène... Sur les ailes de l'émerveillement, je survolais la Lune!

par
Suzanne MATTE

Dans la grande salle du Collège Laflèche, j'assistais à l'avant-première d'une pièce pour tout-petits, "Le panneau mystère" présentée par la troupe Chimère.

Vers le pays des
mille et un détours

Ayant à l'instant chaussé mes souliers d'enfant, je quittais donc la planète vers le pays des mille et un détours, là où l'horloge du temps ne s'arrête jamais et la pesanteur reste inexistante. Défiant les galaxies et les années-lumière, je me laissais emporter par la chimère....

Mon ami Pierrot m'ayant gentiment tendu l'échelle jusqu'à la Lune, comme par enchantement je me retrouvais, en l'espace de quelques instants, sur cet astre errant. Il faisait sombre; au loin on voyait une constellation de minuscules points briller dans la nuit; le ciel était parsemé d'étoiles!... Puis, sur le plateau, nos deux créatures insolites de tout à l'heure se mettaient à bouger, à se regarder et ensuite à se parler. Ces amies du bout du monde ne s'étaient pas rencontrées depuis un nombre incalculable d'années. Et voilà que maintenant elles se retrouvaient! C'était beau de les voir se serrer l'une contre l'autre.

Subitement du haut du firmament, un objet hétéroclite tombait sur la Lune. Était-ce un ovni, un météorite, un casse-tête... Cet objet n'était ni chaud, ni froid; il avait une drôle de forme. Nos deux Lunaires avait beau se creuser la tête, tourner l'objet de tous les côtés, ils ne trouvaient toujours pas à quoi ça ressemblait. Une chose était certaine, cet objet ne venait pas de la Lune. Mais alors, d'où pouvait-il bien provenir?

C'est ainsi que nos deux personnages décidaient de prendre "l'ob-



(Flageol Photo — Terry Charland)

Pendant que les deux Luniens se parlent en secret, le professeur Enseigne et "Gavroche" le clown tendent l'oreille. De gauche à droite, on peut voir ici le personnage Cratère interprété par Carole Guimond; Linda Bistodeau incarnant le rôle de "Lunette"; ensuite à l'arrière on reconnaît "Gavroche" joué par François Gagné ainsi que le professeur "Enseigne" lui-même, interprété par Marie-Claude Matte.

Pas de tout repos

Par Linda SEVIGNY

TROIS-RIVIÈRES — Une porte s'ouvre et une ribambelle d'enfants se met à courir de tous les côtés. Des cris, des rires s'échappent de leur gorge. Quel brouhaha! Pendant que quelques joyeux lurons écorniflaient les alentours, d'autres étaient assis sagement.

C'est ainsi qu'une autre journée commençait pour la troupe "Chimère" avec quelques sueurs sur leur front, un regard malicieux et pleins d'idées en tête pour amuser ses diabolins.

Tout un boulot pour les jeunes

Une journée avec la troupe "Chimère" n'est pas de tout repos. Ils ont organisé des ateliers dans le but d'initier les tout-petits au théâtre. Pour chaque atelier, les enfants doivent créer, réaliser, observer, mémoriser, coordonner tel mouvement par rapport à l'autre, faire confiance aux autres, apprendre à contrôler ses gestes, son fou rire.

"L'enfant apprend, avec ces ateliers, à se découvrir, à laisser aller son imagination, à retrouver sa confiance en lui, et dans les autres. C'est très difficile!" a raconté l'un des responsables.

Après la pièce de théâtre, la troupe et leurs apprentis bouffons se sont retrouvés au milieu de la salle pour débiter les ateliers.

Au cours de l'avant-midi, ces gentils folâtres ont exécuté des ateliers tels le jeu du méli-mélo, du clin d'oeil, de la ficelle, du sculpteur, l'atelier du rire, la chaîne humaine, le massage des mains et le jeu de la chandelle.

Le casse-croûte

Tout à coup, les douzes coups du midi ont sonné, c'était l'heure de se remplir l'estomac. Les enfants se sont retrouvés dehors pour déguster leur délicieux lunch. Pendant que les enfants refaisaient leurs forces, les responsables reprenaient leur souffle.

Après avoir engouffré leur nourriture, ils ont continué les activités par un improvisation. Les enfants ont dû exécuter un mime, et par le fait même ils ont dû monter sur la scène. Quelle joie pour eux!

Les ateliers se sont poursuivis jusqu'à fin de la journée. Comme dernière activité, ils ont fredonné la chanson de la fraternité, pour ensuite se dire un au revoir...

La grande salle du Collège Laflèche est maintenant vide... Il n'y a plus rien sauf une scène illuminée par les derniers reflets du soleil... Mais demain tout recommencera, sous un jour nouveau, et d'autres jeunes découvriront à leur tour la grande scène de la vie: Le théâtre!

jet mystère" et de partir à l'aventure afin de trouver sa signification. Par la voie de l'arc-en-ciel je repartais donc avec eux vers ce monde que je connaissais bien, ce pays que je venais tout juste de laisser, celui des hommes. Et le rêve continuait...

Vers le monde des hommes

A peine arrivés, voilà que les deux Luniens et moi-même faisons la connaissance d'un clown dénommé "Gavroche". Vêtu d'un costume multicolore, marchant comme un pingouin et regardant partout, il avait toujours l'air d'avoir perdu quelque chose.

Puis nous avons eu la chance de rencontrer le fameux professeur "Enseigne"; la seule personne au monde à savoir tout tout tout. Nous avions frappé à la bonne enseigne! Comme il savait tout, il pourrait sûrement nous dire quel était cet objet bizarre qui avait tombé comme par hasard sur la Lune.

L'un des Luniens présentait donc "la chose" mystère au professeur. Celui-ci après s'être gratté la tête un bon moment s'exclamait soudain. "Eureka, j'ai trouvé, c'est un panneau routier."

Ah! C'était donc ça! Mais au fait, comment ce panneau avait-il pu se rendre sur la Lune? Mystère et boule de gomme. Là était toute la question...

"J'ai fait le grand ménage, la semaine dernière, ajoutait le professeur, et j'ai jeté tous les vieux panneaux routiers de la Terre. Celui-là a dû passer par-dessus bord et s'envoler jusque sur votre planète, c'est tout."

Mais là voilà la réponse, ce n'était pourtant pas sorcier; il fallait y penser.

Tout était bien, qui finissait bien!...

Sur ces mots, le rideau se fermait, le décor disparaissait; en sourdine une musique se faisait entendre et tous les personnages du spectacle descendaient de la scène pour faire la ronde de l'amitié!... Sur les ailes de l'émerveillement, je laissais tranquillement la chimère pour revenir sur Terre!

Jacques Michel

De la tristesse...à la joie

par Royal SAINT-ARNAUD

SHAWINIGAN — Saviez-vous que Jacques Michel est né à Bellecombe en Abitibi? Qu'il a passé son enfance entre les camps de bûcherons et la petite école? Que son adolescence, il l'a passé à travailler en faisant presque tous les métiers? Qu'il a débuté sa carrière comme guitariste accompagnateur dans un groupe rock?

J'ai été tout aussi surpris que vous en découvrant tous ces faits entourant la vie de ce chanteur qui au cours des mille métiers et mille misères de son adolescence a été apprenti menuisier pendant un été, apprenti peintre pendant un mois, deux fois plongeur, débosseur un avant-midi, balayeur pendant un mois et demi, commis un été, vendeur de sirop d'érable pendant deux printemps, chômeur quatre mois (avec prestation) et dans l'armée de réserve pendant deux ans.

Longtemps identifié au "chanteur triste", Jacques Michel a démontré en décembre 1982 qu'il rompait avec cette image trop incrustée dans sa personnalité.

C'est avec un nouvel album, "Maudit que je m'aime", présenté avec une bande dessinée et une photo de l'artiste au dos de la pochette, le montrant mi-rockeur, mi-moqueur, que Jacques Michel a décidé de surprendre, de déranger et presque inquiéter son public...

Comme pour faire éclater cette trop vieille image "introspective down" Michel a décidé de passer "de la tristesse... à la joie", par la voie de l'humour, le massage fait place au plaisir.

A eux seuls, les titres de ses microsillons en disent long sur son évolution: "Citoyen d'Amérique", "S.O.S.", "Pas besoin de frapper", "Dieu ne se mange plus", "C'que j'ai l'goût d'dire", "Migration" et "Passages".

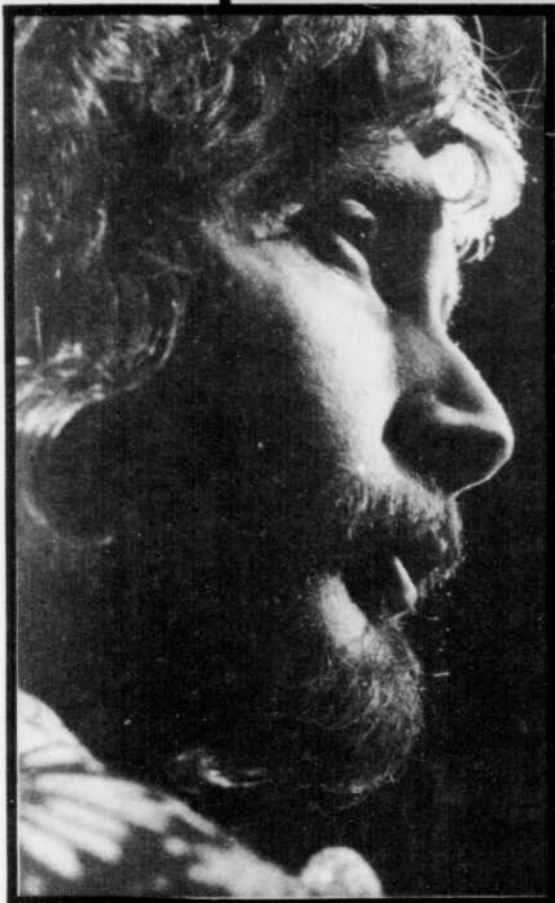
En parlant de ses nouvelles chansons Jacques Michel dit: "J'ai voulu rafraîchir la chanson québécoise, que je trouve triste et pognée. Je sais que j'ai contribué pour une large part à cette tristesse, mais là, je veux sortir de ça".

Un critique a dit de Michel, qu'il n'y a rien chez lui qui ressemble à l'artiste isolé, inaccessible, trop star pour être vrai. Toujours brancher sur les autres et sur les événements, ce comportement en a fait à 41 ans, un homme lucide qui sait appeler les choses par leur nom.

S'identifiant comme un "faiseur de chansons", Jacques Michel ne cache pas que sa dimension de "chanteur engagé" prend aujourd'hui une note humoristique. "Je crois toujours en certaines choses, mais je ne crois plus à la même façon d'y arriver, a-t-il déjà confié. Si d'inciter les gens à oublier leurs problèmes par des chansons humoristiques, si les inciter à danser et à partager notre dynamisme c'est un engagement, oui je suis toujours engagé..."

Au pierrot ce soir

Ayant déjà donné un spectacle hier soir au salon de thé Mon ami Pierrot de la rue Champlain à Shawinigan, Jacques Michel s'y produit une deuxième fois ce soir... Une belle occasion de rencontrer un artiste qui dit en ce sens: "J'aime chanter devant les gens, j'en ai besoin. J'aime les prendre, les réchauffer..."



Faudrait les trouver bons!

J'ai essayé il y a quelque temps deux livres qui venaient de paraître, et sur lesquels certains critiques faisaient des éloges dithyrambiques, notamment Réginal Martel dans La Presse. Il s'agit de "Les pays étrangers" de Jean Éthier-Blais, et "Le Crime d'Ovide Plouffe", de Roger Lemelin, dont on est d'ailleurs actuellement à tourner les séquences du film.

J'avoue bien humblement ne pas avoir pu me rendre au bout ni de l'un ni de l'autre.

"Les pays étrangers", c'est le premier roman de M. Éthier-Blais, par ailleurs excellent critique d'art et de littérature. Une grosse brique. Cela aurait pu être un essai, mais l'auteur a artificiellement basé cet essai sur les petites aventures de quelques personnages il y a une trentaine d'années, le héros étant un étudiant au collège, entouré de bons pères et de

Billet d'août

Michelle Roy-Guérin



dames cultivées, et il a intitulé cela: un roman. Très bien écrit. Trop bien. Avec souvent des mots et des expressions qui commandent l'usage du dictionnaire. Et un agaçant besoin de faire étalage de la vaste culture de l'auteur.

Quant au "Crime d'Ovide Plouffe", aussi une grosse brique, on sent l'oeuvre écrite sur commande pour profiter du succès du film tiré de l'excellent roman des années 50 "Les Plouffe". Lemelin a adapté l'histoire du Saut-au-Cochon, où un homme avait fait sauter un avion, tuant 26 passagers, pour pouvoir profiter de l'assurance-vie prise par sa femme au départ.

Là aussi, de grands chapitres politico-sociologiques, dont un en entier consacré à Maurice Duplessis. Gilbert La Roque a, dans la revue France-Amérique, démolit la critique élogieuse faite par Martel, et prouve pourquoi il trouvait le roman de Lemelin mal fait, bâti trop vite, peu à la hauteur du précédent roman (beaucoup plus ancien) de Lemelin sur l'histoire de la même famille.

Pour ce roman comme pour l'autre, je n'ai pu me rendre à la fin du bouquin, qui m'ennuyait de plus en plus à mesure que je tournais les pages. Mais on peut quand même imaginer que cela fera un bon film, les images remplaçant avantageusement le texte écrit.

Pourtant, à cause des noms des deux auteurs, il faudrait trouver que ces livres sont bons!

Martine Chevrier, petite star de 16 ans

par Michelle ROY-GUÉRIN

TROIS-RIVIERES — Elle a 16 ans, de longs cheveux, le sourire épanoui, et la sagesse de l'adolescente qui avoue très bien s'entendre avec ses parents et vouloir continuer sérieusement ses études.

Martine Chevrier vient cependant d'enregistrer son premier 45-tours, et prépare un microsillon de chansons écrites expressément pour elle. Québec-Disque l'a prise en main. Son 45-tours, c'est "Star", une chanson de Jacques Michel et Eve Déziel, qu'ils ont écrite d'après ce que leur a raconté Martine. "C'est ma vie en trois minutes", dit-elle.

Jean Beaunoyer, de La Presse, faisait sur son premier spectacle un article fort élogieux, le 13 décembre. C'est à partir de ce spectacle et de cet article que la roue s'est mise à tourner pour Martine Chevrier, que Beaunoyer qualifiait de "révélation" dans le titre de son texte de La Presse.

Depuis l'âge de 9 ans que Martine suit des cours de chant. Elle participait à des petits spectacles ici et là, dans la région autour de Carbone, près de Mascouche, où elle vit. A 15 ans, son grand rêve, c'était de faire "un vrai spectacle, dans une salle, avec des musiciens, des posters, une mise en scène, et tout", déclare-t-elle. Ses parents ont loué la salle du théâtre Malenfant de Terrebonne pour trois soirs en décembre 1982, pour permettre à Martine de réaliser son rêve.

Foncer

Martine a téléphoné à Jean Beaunoyer,

de La Presse, l'a rencontré, l'a convaincu. Il a fait un petit texte de présentation. Les trois soirs du spectacle, où elle chantait du répertoire de Diane Dufresne, Fabienne Thibault, Claude Dubois ainsi que d'autres artistes, et même un air d'opéra, elle fit salle comble, et ce fut un vrai succès. Beaunoyer y assista et en rendit compte dans le journal du lundi, parlant du "tout premier spectacle d'une grande artiste".

"J'étais si heureuse que j'en pleurais", d'avouer Martine. Québec-Disque communiqua avec elle, Ginette Bonneville et Pierre Boivin ont décidé de s'occuper de sa carrière, car ils la trouvent formidable.

Martine fait avec son agent une tournée dans les régions, à la radio et la télévision, et partout, dit ce dernier, l'accueil est excellent.

Star

Martine Chevrier se voit déjà star, et sa chanson le dit, elle s'imaginer sur la scène de l'Olympia de Paris. La chanson est très bonne, et bien interprétée par une jeune chanteuse qui a déjà beaucoup de métier et une excellente voix.

Son microsillon devrait sortir en février, avec des chansons écrites pour elle et que Pierre Mercier est en train de collectionner dans ce but. Ses auteurs: probablement Sylvain Lelièvre, Steve Tracy Esenberg et d'autres.

Elle doit entreprendre en septembre son secondaire 5, et il y a entente entre la polyvalente et Québec-Disque pour aménager ses horaires d'étudiante et d'artiste. D'autres spectacles suivront, après la sortie du microsillon. On entendra donc encore beaucoup parler de Martine Chevrier!



par Léo CLOUTIER

Parmi les principales productions en cours de réalisation, il faut placer en tête de liste celles de Cinéma International. Pour être plus juste, il faut parler ici de coproductions, à cause de la participation financière de l'étranger venant se joindre aux intérêts québécois. C'est ce qui arrive pour le film **Le crime d'Ovide Plouffe** où l'on voit, dans cette production de six millions de dollars, Antenne II (de Paris) marcher de pair avec Cinéma International, de Denis Héroux, et Radio-Canada.

visée, tournée en 16 mm, alors qu'incombe à Denis Arcand la réalisation du long métrage en 35 mm destiné aux spectateurs des salles. Tout le monde sait que le sujet est tiré du dernier roman de Roger Lemelin et que les comédiens principaux sont pratiquement les mêmes que dans le premier épisode, *Les Plouffe*, et pour la version destinée à la télévision et pour la version qui sera montrée dans les salles. Il ne déplaira pas aux Trifluviens d'apprendre qu'un des leurs, Guy Bouchard, a été admis comme stagiaire à la réalisation de cette oeuvre.

est présentement dans sa phase terminale à Paris également.

On a l'impression que Cinéma International est la seule maison à produire ces mois-ci. Il faut se détromper, il s'agit maintenant de productions spécifiquement québécoises. D'abord Jean-Claude Labrecque, dont on garde toujours en mémoire l'émouvant film *Marie Uguay*, vient de terminer le tournage du deuxième volet d'un triptyque dont le premier tableau était *Les Vautours*. Ce deuxième tableau porte le titre temporaire de *Les années de rêve et de révolte* et se veut une chronique des années soixante. Encore ici, les comédiens des *Vautours* se retrouvent et sont les témoins de cette période fertile en événements.

Puis Jean Beaudin, dont on n'oublie pas J.A. Martin, Photographe et Cordélia. Il tourne ces semaines-ci, aux Îles-de-la-Madeleine, pour l'ONF, Mario s'en va-t-en guerre d'après le roman La Sablière de Claude Jasmin. Il

paraît qu'on devrait être émerveillé par le jeu très expressif des jeunes choisis pour les deux rôles principaux.

Ajoutons à cela Le silence et le confort de Claude Jutra, qui serait en tournage à l'heure qu'il est, et *Sonatine* de Micheline Lanctôt, oeuvre sur le point d'être terminée. On nous en voudrait de ne pas souligner le dernier film de Michel Audy, *Crever à vingt ans* dont il a déjà été question dans ce cahier. Qu'on nous permette d'apporter une rectification qui dissipera une ambiguïté. *Crever à vingt ans* a bien été produit.

au coût de \$100,000, par les films Michel Audy (1983) Ltée, avec la participation des Investissements Lefarrier. L'administration de cette production relève de BCM inc. Il serait étonnant qu'il rate ici son effet.

le théâtre des marguerites inc.

tm *
THÉÂTRE MARGUERITE

**TAÏS-TOI!
CHANTE!!**

COMÉDIE de Jacques LÉVAIN

PIERRE THÉRIAULT
JOSÉE LA BOSSIERE
MARCEL CABAY
ARLETTE SANDERS
JACQUES LORAIN
SOPHIE LORAIN

mar. merc. jeu. ven. à 21h00
Sam. (2 spect.) 19h et 22h30

**420 RIRES
1 RIRE AU 15"**

Billets en vente au guichet
Trois-Rivières Tabagie Champoux
et Shawining Librerie Sauvage
Pour informations ou réservations
Tel. (819) 377-3223

TROIS-RIVIÈRES

Croisières

sur le St-Laurent

2 DÉPARTS
PAR JOUR
14h et 20h

ORCHESTRE
VENDREDI
SAMEDI
DIMANCHE

Une vraie détente sur le St-Laurent

CROISIÈRES SPÉCIALES



VERS
SOREL

6-13-20-22-27
AOÛT

MONTREAL
4 SEPTEMBRE

VERS
DESCHAILLONS

15-29 août

ST-OURS

8-21 août
11 septembre

Informations —
réservation

Cap. LUC HARVEY

1495 rue du fleuve C.P. 64

Trois-Rivières (Qué) Canada G9A 5E4

(819) 375-3000

POUR INSÉRER UNE

**annonce
classée**

COMPOSEZ

TROIS-RIVIERES
378-6116

CENTRE MAURICIE
537-1801

NOS TÉLÉPHONISTES SE FERONT
UN PLAISIR DE VOUS AIDER

8

GAGNANT DE PRIX DE L'ACADEMIE

comprenant

LE MEILLEUR FILM

meilleur réalisateur

Richard Attenborough

meilleur acteur

Ben Kingsley





POUR TOUS

GANDHI

Son triomphe changea
notre monde pour toujours.

VERSION FRANÇAISE

UN FILM DE RICHARD ATTENBOROUGH "GANDHI"
 avec BEN KINGSLEY dans le rôle de Mahatma
 CANDICE BERGEN, JUDWIG KUNZ, KINGSLEY GALT, TREVOR HOWARD, JOHN MEYER, MARTIN SHEEN
 LAURENCE OLYVIER, JOHN GORMIE, JEREMY CLIFF, KENNETH COLE, RUTH KENNEL, CAROL KESSLER
 BEN KINGSLEY, BEN KINGSLEY AND THE BOYS, BEN KINGSLEY AND THE BOYS, BEN KINGSLEY
 BEN KINGSLEY AND THE BOYS, BEN KINGSLEY AND THE BOYS, BEN KINGSLEY AND THE BOYS

Distribution par W. B. ERSER, 11111 S. MICHIGAN AVE.

Samedi: GANDHI 16h00 et 20h00
 Dimanche: GANDHI 12h00 - 16h00 - 20h00

Admission: 4,500

Admission: 4,500

Age 17 et 2,000
 Enfants: 2,000



Fleur de Lys

Carrefour de Trois Rivières-Québec

ciné-campus 83-84

du cinéma de qualité...
... à la portée de tous.

Ciné-campus est un organisme à but non-lucratif qui, depuis 1968, s'implique dans la vie culturelle de notre région; son objectif: promouvoir la culture cinématographique en faisant connaître et aimer les oeuvres marquantes du cinéma mondial.

LA SAISON DÉBUTE LE 6 SEPTEMBRE

CARTE DE MEMBRE
DISPONIBLE MAINTENANT
AU SECRÉTARIAT DE
CINÉ-CAMPUS

(Séminaire, local 131) de 10h00 à 18h00

COÛT: Etudiants à temps plein: 10\$
Adultes: 20\$

*Plus de
70 films!*

québec • allemagne • france • italie • états-unis • espagne • grande-bretagne • polo • japon • australie • brésil • urss • turquie • suisse • belgique

danton • le pré-jeux • le retour de martin • quatre • les fleurs sauvages • les an • rines de plomb • l'état des choses • les charlots de feu • les misérables • yoi • les rouges • la nuit de varen

nos • ragtime • le testament d'her • phew • la travolta • l'incarrado • re • disparu • doux •

ettore scola • carlos • los saura • milos forman • rainer werner lassbinder • arthur penn • wim wenders • paul grimaud • woody allen • nino • et vittoria • arques

Du brillant avocat qu'il était, à l'homme déchu qu'il est devenu, Frank Galvin a une dernière chance de se prouver à lui-même.

UN FILM DE
SIDNEY
LUMET

LE VERDICT

en Version Française

PAUL NEWMAN CHARLOTTE RAMPLING
JACK WARDEN / JAMES MASON / MILO O'SHEA

Musique de JOHNNY MANDEL



21^{em}
FILM

AL PACINO

AVEC LES COMPLIMENTS
DE L'AUTEUR

cinéma de paris

13h30 - 19h30: Le verdict
15h45 - 21h45: Avec les compliments

957 St-Maurice TROIS-RIVIERES 374-8011

Festival de théâtre pour enfants

MONTREAL — A nouveau cette année, l'Association québécoise du jeune théâtre a sélectionné des troupes étrangères pour son Festival québécois de théâtre pour enfants et offrira les spectacles de treize troupes, à Montréal, au parc LaFontaine, du 19 au 26 août.

La Pomme Verte, éminemment connue en France, est l'un des six centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeunesse. Elle nous présente "Un rideau d'incoloré", un spectacle pour le moins très particulier, qui s'adresse aux 6-12 ans, où la scène se trouve... dans l'escalier!

De France également, le Théâtre du Point du Jour en est à sa septième création. Il s'agit de "Dimanche 14h15" destinée aux enfants de 5 à 10 ans. "Dimanche 14h15", c'est un après-midi de rencontres entre deux adultes et l'arrivée

d'une jeune inconnue qui intrigue beaucoup.

"L'heure d'or" du Théâtre Vagabond nous arrive de Belgique. Issu du Théâtre Isocèle, le Vagabond présente des marionnettes, des chansons et une narratrice qui tiennent en haleine les jeunes spectateurs de 3 à 5 ans du début à la fin.

Le Théâtre Isocèle

Enfin, de l'Italie, le Teatro dei Piccoli Principi présentera "Musica, meccanismi e altre diavolerie". Alessandro Libertini, marionnettiste, travaille depuis 1979 à l'organisation et à la réalisation de ses spectacles. Au nombre d'une quinzaine, ses textes ont été donnés dans les théâtres, à la télévision et sur la place publique. Marionnettes, boîtes à musique, orgue de Barbarie, "e altre diavolerie" italiens pour les 6-12 ans au 10^e Festival québécois de théâtre pour enfants.

CINÉMAS LES RIVIÈRES

★ Boul. Des Forges - 379-2523 ★

En français avec sous-titres anglais.

Certaines femmes appartiennent à leurs hommes.
D'autres n'ont qu'elles-mêmes à plaire.
MADO n'est possédée par personne d'autre, même pas par elle-même!

POUR
TOUS

JOSEPH GREEN PICTURES PRÉSENTE

MADO

(YOU'LL REMEMBER HER NAME!)



A FILM BY CLAUDE SAUTET

MICHEL • OTTAVIA • JACQUES
PICCOLI • PICCOLO • DUTRONC
as 'Mado'

and ROMY SCHNEIDER

Eastmancolor
English Subtitles

2^e FILM: "L'HORLOGER DE ST-PAUL"

SAMEDI

DIMANCHE

CINEMA 1

L'Horloger 19h00
Mado 20h50

15h00 - 19h15
12h30 - 16h40 - 21h10

CINE PARCS

TROIS-RIVIÈRES 1 et 2

Autoroute 40 - Chemin des Petites Terres
Pointe du Lac HORAIRE: 377-2109

après JAWS, RENCONTRES DU 3^e TYPE,
LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE

et **E.T., SPIELBERG**

EST DE RETOUR AVEC...



Ils veulent se venger.
Ils savent comment.

LA
VENGEANCE
DES FANTÔMES

V.F. de **POLTERGEIST**

14
ANS

ROY
SCHEIDER

MERYL
STREEP



Minute
par
minute,
la
tension
se fait
sentir...
la peur
vous
étreint

LA MORT **STILL OF THE NIGHT**
AUX ENCHÈRES

TROIS-RIVIÈRES 1

AUSSI

LA VIOLETTE

Grand-Mère

Autoroute 55, sortie Boul. Vallée du Parc.

HORAIRE: 539-2929



SA MISSION... Voler l'avion
atomique le plus rapide
de la guerre de demain!

CLINT
EASTWOOD

L'ARME ABSOLUE

Version Française de

FIREFOX

AU MÊME PROGRAMME

Almeriez-vous
être Arthur?...
l'heureux héritier de
\$750 millions!



Arthur

TROIS-RIVIÈRES 2

OUVERTURE A: 19:30 h • La projection débute au crépuscule
Dim. au Jeu. la projection débute avec le film principal.

12 au 18 AOÛT



QUI A TUÉ
OSWALD
STRICKER?

**meurtres
à domicile**

ANNY DUPEREY BERNARD GIRAudeau

2^e FILM EAUX PROFONDES

SAMEDI

DIMANCHE

CINEMA 2

Eaux profondes 19h15
Meurtres à domicile 21h00

13h00 - 16h20 - 19h40
14h40 - 18h00 - 21h25

Renée Martel à la 9e fête populaire régionale

DRUMMONDVILLE — Renée Martel, une populaire chanteuse originaire de Drummondville, une vedette du show-business depuis plusieurs années, sera l'artiste invitée à la 9e Fête populaire régionale annuelle présentée par les Caisses populaires aujourd'hui à partir de 15h au domaine du manoir Trent. On pourra aussi y entendre le populaire orchestre Brylcream.

Tout le monde connaît Renée Martel aux quatre coins du Québec et même aux États-Unis. Née à Drummondville en 1947, son père Marcel Martel étant un musicien déjà fort connu à l'époque, Renée s'est vite mêlée au milieu artistique et ne tarda pas à monter sur la scène. Dès l'âge de 6 ans, elle fit son premier contact avec le public aux côtés de son papa.

A 15 ans, elle tentait déjà sa chance sur disque. En 1968, en effet, elle reçut le trophée

décerné à "La découverte de l'année" lors du gala Méritas. Les portes lui sont alors ouvertes... On lui offre 3 disques d'or au cours de 1969 pour ses 45 tours "Liverpool", "Je vais à Londres" et "Viens changer ma vie". On la réclame

partout. Ses chansons touchent le sommet de tous les palmarès. En 1971, sa chanson "J'ai un amour qui ne veut pas mourir" a battu tous les records de vente jusqu'à ce jour avec 223,000 exemplaires!

Elle revint à la scène après la naissance de

son fils. Elle voulut offrir des chansons originales qui lui ressemblent le plus, qui la définissent mieux en tant que femme. On la retrouve en 1977 à l'hôtel Méridien, puis à la Place des Arts et au Grand Théâtre de Québec. Elle fit équipe

avec René Simard. Depuis 1978, d'autres 45-tours obtiennent de grands succès et sont au palmarès. Elle enregistra un microsillon de musique rétro qui fut très apprécié du public. En 1981, elle fit une tournée des communautés françaises de

l'Ontario avec son père, et ce fut un triomphe. La musique rétro l'attira à nouveau, et une grande tournée en province la mit en évidence parmi une pléiade d'artistes

évoquant les années '50 et '60.

Une épluchette de blé d'inde et un feu de camp sont également au programme de la fête.

PERMANENTE
TOUT INCLUS

22\$
et plus

TEINTURE
10\$



MECHES, BALAYAGE, BRINDILLES
AVEC SHAMPOING
MISE EN PLIS

25\$

Leonce
COIFFURE
150, ST-GEORGES, TROIS-RIVIERES
379-2633

AMATEURS DE QUILLES

TOUTES LES PERSONNES
INTÉRESSÉES À FAIRE PARTIE

d'une ligue de quilles ou à devenir président de ligue de quilles.

Vous êtes priées de communiquer avec

**SALON DE
QUILLES PITT**

309 St-Georges, Trois-Rivières
Tél.: 376-3171

Demandez François Larose, prop.



Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Direction des programmes

PROGRAMME ACCESSIBILITÉ

Ce programme propose aux artistes professionnels québécois de présenter, à n'importe quel moment de l'année, diverses demandes d'aide financière leur permettant de progresser dans leur carrière et de réaliser un projet particulier. Le nouveau programme est le complément de l'actuel programme d'aide aux créateurs. Il est néanmoins beaucoup plus souple car il vise à respecter l'imprévisibilité et la polyvalence de l'activité créatrice, à accueillir indistinctement tous les projets soumis sans qu'il existe comme condition d'acceptation une date de dépôt des projets, à accorder un soutien financier d'une façon rapide, selon le montant établi pour chaque type de bourses.

Type de bourses

- **Bourse de courte durée**
1 500 \$ par mois pour un projet d'une durée d'une semaine à 4 mois environ.
- **Bourse de développement**
Elle couvre les frais de transport aller et retour et l'indemnité quotidienne de séjour.
- **Bourse de frais**
3 000 \$ au maximum pour un projet d'une durée d'une semaine à 4 mois environ.
- **Bourse de résidence ou de stage**
4 500 \$ au maximum pour un projet d'une durée d'une semaine à 4 mois environ.

Conditions d'admissibilité

- Sont admissibles les créateurs, les interprètes et les artisans de la scène, les administrateurs d'art, les directeurs de production ou de tournée, tous professionnels reconnus dans les secteurs d'activité suivants: arts d'interprétation, arts visuels, littérature, métiers d'art, activités multidisciplinaires.
- Les réalisations des créateurs ou des interprètes doivent avoir été présentées au public et avoir contribué au développement d'une discipline artistique. Ce n'est pas tant le nombre des oeuvres produites qui compte mais leur valeur, leur effet sur le public et leur caractère prometteur.

Choix des projets

Tous les projets sont présentés à des jurys choisis à l'extérieur de la fonction publique, nommés pour un an et qui se réunissent périodiquement.

Inscription

Tout candidat ou candidate peut s'inscrire à n'importe quel moment de l'année, sans qu'il existe de délai à respecter et de date fixée.

Pour se procurer le formulaire d'inscription et pour tout renseignement sur ce programme d'aide, s'adresser à:

Ministère des Affaires culturelles
Direction des programmes
225, Grande-Allée est
Québec (Qué.) G1R 5G5
Tél.: (418) 643-8900

Québec

EN BUREAUTIQUE, LE COLLÈGE MODERNE EST CHEF DE FILE



Collège Moderne de Secrétariat
(MODERN ENGLISH SCHOOL)
378-1123

DÉJÀ PIONNIER EN TRAITEMENT DE TEXTES, IL VOUS DONNE
RENDEZ-VOUS AVEC LA BUREAUTIQUE

APPAREILS DE MARQUES RÉPUTÉES
QUE VOUS RETROUVEZ DANS LA MAJORITÉ DES BUREAUX

• **AES** • **IBM** • **MICOM** •



COURS DE SECRÉTARIAT DU JOUR

Intensif 1 AN
Perfectionnement 1 AN
Régulier 2 ANS

Secrétaire Médicale
Secrétaire légale
Secrétaire comptable

La technologie du
BUREAU AUTOMATISÉ

COURS DU SOIR

Conversation anglaise
Terminologie médicale
Dactylographie
Traitement de textes
Introduction à l'informatique
Gestion sur ordinateurs

**INSCRIVEZ-VOUS TÔT
POUR OBTENIR VOS
HEURES PRÉFÉRÉES**

Notre programme de secrétariat **REVISÉ** est spécialement
conçu pour initier la secrétaire **MODERNE** à la **BUREAUTIQUE**.
Pour de meilleures chances d'emploi



Collège Moderne de Secrétariat
(MODERN ENGLISH SCHOOL)
1581 ROYALE TROIS-RIVIÈRES



3365, BOUL. BÉCANCOUR
GENTILLY
298-2112



Lorsqu'en 1975, Peter Limperis a élaboré le menu du Jardin Grec, il visait l'excellence... et il a réussi.

Huit ans plus tard, c'est dans cette tradition de réputation que nos cuisiniers Bernard, Bertrand, Mario et Yvan unissent leurs 26 années d'expérience et de savoir-faire.

TABLE D'HÔTE
du vendredi soir
au dimanche.

Menus variés
à chaque fin
de semaine.

SUR SEMAINE
MENUS "DINER D'AFFAIRES"
A compter de **3,85\$** ou 4,50\$

MENU SPÉCIAL ENFANTS
EN DEMI-PORTIONS
ET DEMI-PRIX

et notre dernier-né
L'ASSIETTE DE CÔTES LEVÉES

le savoir faire... en hospitalité

**DEMAIN
SOIR**

DIMANCHE SOIR

CAROLYNÉ reçoit

le sosie identique de

MICHAEL JACKSON

Lors de sa dernière visite au Pavillon, il a fait sensation et il revient dimanche soir pour le

SPÉCIAL

MICHAEL JACKSON

La troupe de danse du Pavillon The
"FLYING SHAKA BROTHERS"
sera toujours sur place

Egalement

**DERNIÈRE CHANCE DE
VOIR ET D'ENTENDRE LE GROUPE**

DR. WILD



525 ST-LAURENT, CAP-DE-LA-MADELINE



Qui méritera le Prix des communications?

Soumettez des candidatures

À l'occasion de l'Année mondiale des communications, le ministère des Communications veut reconnaître les mérites de personnes ayant contribué à l'avancement des communications au Québec. Un prix d'une valeur de 10 000 \$ et huit mentions de 1 000 \$ chacune seront attribués à des personnes de citoyenneté canadienne, résidant au Québec et oeuvrant dans l'un des neuf secteurs suivants :

- presse écrite
- publicité
- radio
- télévision
- câblodistribution
- télécommunications
- relations publiques
- informatique et nouveaux services
- communications et recherches

Vous devez soumettre les candidatures des personnes méritantes avant le 15 septembre à l'adresse suivante :

Secrétariat du Prix des communications
Ministère des Communications
1283, boul. Charest Ouest
Québec (Québec) G1N 2C9

Tél. : (418) 643-1328

Québec

LE PARTY DU SAMEDI SOIR

**CE
SOIR**



GRANDE SEMI-FINALE

- | | | | | |
|-----------------------|-------------------|----------------------|--------------------|-----------------|
| • Linda Leclerc | • Michel Gagnéux | • Martine Fiset | • Daniel Daigle | • Daling Brown |
| • Marie-André Plouffe | • Vanessa Grenall | • Jean Comartin | • Carole Benoist | • France Drolet |
| • Carmen Vincent | • Michel Normand | • Nathalie Veillette | • Stéphane Lesieur | |

LE MEILLEUR SHOW "DANCE MUSIC" AU QUÉBEC

En collaboration avec:

JEANS LIB
SONIA MODE
COSMOS INTER COIFFURE
PHOTOGRAPHE ERIC DEMONTIGNY

Les 50 PREMIÈRES PERSONNES
recevront deux repas FETTUCINE
pour le prix d'un au Motel
Montclair

AU 1276, STE-JULIE, TROIS-RIVIÈRES
COMMANDITAIRES:



COTNOIR
et PLEAU

**JEANS
NILL**

quoi faire en fin de semaine?

— **Archéologie.** Musée archéologique de l'UQTR, pavillon Nérée-Beauchemin, samedi et dimanche de 13h à 17h.

— **Muséologie.** "A la recherche du temps passé". Exposition à caractère historique au pavillon des Ursulines du musée Pierre-Boucher, 734 des Ursulines à Trois-Rivières.

— **Maison Duguay.** Exposition permanente d'oeuvres de Rodolphe Duguay et diaporama sur la vie de l'artiste. Du mercredi au dimanche inclusivement de 13h à 18h. Les groupes doivent réserver à l'avance.

— **Exposition historique.** "A l'enseignement du gros marteau". Au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph, rue Laviolette. Jusqu'au 5 septembre.

— **Théâtre.** "Tais-toi Chantel!" Une comédie de Jacques Lorrain. Ce soir à 19h et à 22h30. Au Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest.

— **Théâtre.** "Le Saut du lit" par le Théâtre des Quatre Saisons. Ce soir à 20h 30, au Centre culturel de Shawinigan.

— **Arts plastiques et textiles.** Exposition d'une soixantaine d'artistes trifluviens dans le cadre des fêtes du 350e. A la Galerie du Parc du manoir de Tonancour. Jusqu'au 4 septembre.

— **Peinture.** Exposition thématique de Colette Defoy-Hardy

"Trois-Rivières et les Ursulines". Au musée des Ursulines. Jusqu'au 15 août.

— **Muséologie.** Collection d'objets et de documents anciens. Au sous-sol de l'église de Baieville. Le samedi en matinée, en après-midi et en soirée, et le dimanche de 13h à 17h. Jusqu'au 19 août. Pour visites de groupe: 783-6431.

— **Théâtre historique.** "Forges à vendre". Animation théâtrale pour adultes et enfants sur le site des Vieilles forges du Saint-Maurice. Les samedis et dimanches à 13h 45 et 15h 45. Jusqu'au 21 août.

— **Portrait de femme.** Exposition de photos, correspondance et autres documents sur Anaïs Allard-Rousseau. Aux Archives du Québec, 225 des Forges à Trois-Rivières, jusqu'au 30 septembre.

— **Arts visuels.** Exposition d'oeuvres de diverses disciplines de nombreux artistes de la région et du Québec. Au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Du mardi au dimanche inclusivement, de 13h à 18h.

— **Peinture.** Huiles de Thérèse Bournival-Héroux et Madeleine Hébert, élèves de Denise 26 août, au Métabéroutin.

— **Peinture.** Exposition thématique sur les Vieilles Forges du peintre Serge Brunoni. Dans la salle de projection des installations touristiques des Vieilles Forges. Pour la saison.

— **Patrimoine.** Visite guidée du vieux Trois-Rivières, dimanche à compter de 14h. Joindre le guide dans le parc Champlain face à la cathédrale.

— **Dessin et lavis.** "Études et observations", dessins à l'encre et lavis de Claude Harnois, à la Maison des Vins jusqu'au 6 septembre. Samedi de 9h30 à 18h.

— **Graphisme.** Oeuvres graphiques de Joseph Beuys à l'annexe du Centre culturel de Shawinigan, jusqu'au 27 août, du mardi au samedi, de 19h30 à 22h.

— **Fête populaire.** 9e fête populaire régionale au parc des Voltigeurs de Drummondville, épluchette à la cabane à sucre du manoir Trent, spectacle de Renée Martel et de l'orchestre Brylcream, et feu de camp, le samedi 13 août à partir de 15h. Entrée gratuite.

— **Peinture.** Huiles de Monique Lachance au restaurant de l'édifice So-

lidarité-Unique, 1055 boulevard des Forges, Trois-Rivières, jusqu'au 30 septembre.

LE CLUB
MONACO

présente
DIMANCHE SOIR

**2 POUR 1
JUSQU'À 22h30
JEUX DE POCHES
AVEC PRIX**



Les jeudis,
vendredis, samedis
et dimanches soir
danse avec
Sylvie et Michel

On vous attend!
**LE CLUB
MONACO**

Coin St-Maurice
et Champflour
Trois-Rivières

BAR 450

**VENDREDI, SAMEDI
"THE BERT CONTROL"
PIANO BAR**

Ouvert tous les jours 15h00 à 3h00
(Anciennement l'Hacienda)
450 St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

BAR 65

**Les plus belles
DANSEUSES
Les plus beaux
DANSEURS**

Entrée libre
Air climatisé

BAR 65

C'est le "spot" au Cap

65 Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine
ENTRÉE LIBRE

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

**NOUS PROGRAMMERONS VOS CHEVEUX
AU STADE DE LA "PERFECTION"
AVEC NOTRE NOUVEAU MICRO
ORDINATEUR MP200 SENSOR**



Si vos cheveux sont fins, mous, sans vie, colorés, décolorés ou endommagés, faites confiance à notre technologie avancée et aux soins Sensor pour améliorer leur condition. Vos cheveux ne seront plus jamais les mêmes, ils seront tout simplement sensationnels.

Le micro ordinateur MP200. Sensor ...
c'est maintenant plus qu'une
permanente!

YVON ET MICHEL vous conseille
cette toute nouvelle technique



la dame de coeur

Salon de coiffure
**4370 boul. Des Forges
Trois-Rivières**
(face au centre de l'auto Sears)
avec ou sans rendez-vous

373-9699

**SUPER CLUB du
MOTEL LA ROCAILLE**

Piano bar - Disco - Bar-terrasse

Une première
en Mauricie
**SUPER
SPECTACLE**

• EN VEDETTE •

**LE DUO
CLAUDE YVES
ET BENOIT**
Chanteur instrumentiste

"DU PLAISIR POUR TOUS"

Les fins gourmets ont rendez-vous à la salle à manger

"LA FLAMBÉE"

Le chef PIERRE FOURNIER vous offre pour le mois d'août:

**BROCHETTE
DE FILET
MIGNON 4,50\$**

**ASSIETTE
PIRATE 25,00\$**
Pour deux,
fruits de mer.

**FESTIVAL
DE LA
SALADE 5,25\$**
Pour
seulement

SALADE:
Jambon, dinde, homard,
crevettes, végétarien, mi-
dinette.

**MENU
A LA
CARTE**

**MOTEL
la Rocaille**

1851, 5e Avenue, Grand-Mère (819) 538-8683

**MOTEL MARC-HÉLENE
POINTE-DU-LAC**



Ca commence à 22h00, si-
non Boum Boum paie la
bière à tout le monde.

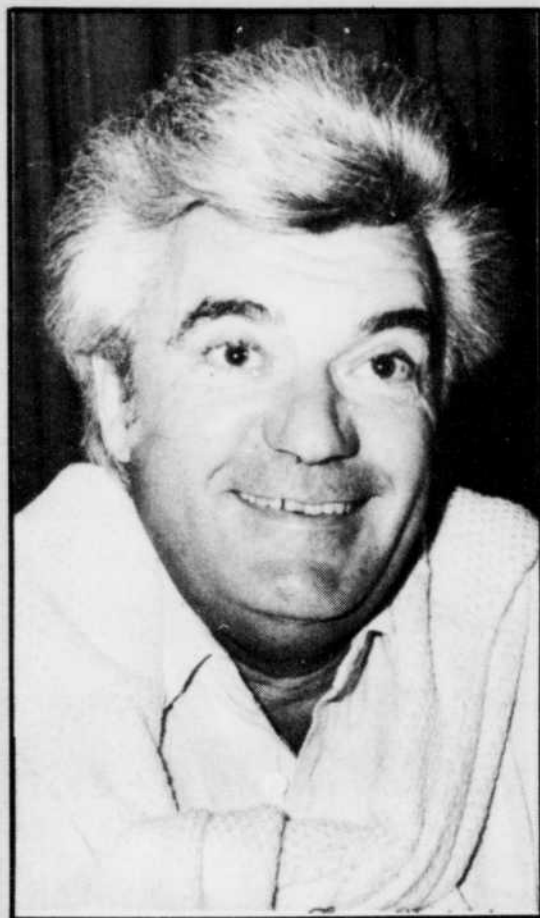
**SAMEDI ET DIMANCHE SOIR
DANSE AVEC LE GROUPE
5e AVENUE.**

**SAMEDI SOIR
A LA DEMANDE
GÉNÉRALE
EN RAPPEL:
ELVIS
LEFEBVRE**

Dimanche soir,
concours d'amateurs
avec Boum Boum Filion



Pour Georges Carrère: un nouveau défi chaque année



(Flageol Photo — Terry Charland)
Georges Carrère aime toujours autant son théâtre d'été. Chaque année pour lui c'est un nouveau défi.

par Suzanne MATTE
TROIS-RIVIÈRES — Sur la grande scène du théâtre des Marguerites, dans le bureau de l'étude "Couture, Couture inc. et Céline", je rencontrais le directeur artistique, metteur en scène, décorateur, placeur, souffleur... de la pièce "Tais-toi, chante!": monsieur Georges Carrère.

Propriétaire de ce théâtre d'été depuis plusieurs années, choisissant toujours les pièces avec minutie, essayant de désigner les comédiens le mieux possible en fonction des personnages qu'ils interprètent, il voyait à presque tout. Il était le grand superviseur!

Ayant à peine passée les coulisses, monsieur Carrère me dirigeait dans un corridor, ensuite vers le décor et m'invitait à m'asseoir. "Et alors, avez-vous aimé la pièce?" me demandait-il, le regard interrogateur.

Ca faisait tout drôle de se retrouver sur le plateau-seule avec le directeur artistique. Le rideau était baissé, les acteurs venaient à l'instant de quitter les lieux et une faible lumière éclairait l'endroit où nous nous trouvions. Regardant un peu partout, je me passais la réflexion suivante: "C'est vraiment une bonne idée d'avoir fait ce théâtre dans une ancienne grange, on se sent tellement plus près de la nature!" — "Une grange, ce n'est pas un endroit impressionnant. Et puis c'est accessible à tout le monde. Les gens ne sont pas obligés de s'habiller différemment lorsqu'ils viennent ici, ils se sentent en vacances. Une grange, ça fait sympathique!" me précisait monsieur Carrère.

Dans cette atmosphère champêtre et

rustique à la fois, le théâtre des Marguerites présentait, il y a 17 ans, sa grande première! "Au départ nous voulions que notre théâtre d'été soit un endroit où les gens viennent rire, se divertir, oublier leurs tracas. Si vous remarquez, il n'y a jamais eu vraiment de message dans nos pièces, c'est plutôt chaque fois une histoire qu'on raconte. Les spectateurs n'ont pas besoin de se creuser la tête pour comprendre ce que l'on joue; ils viennent ici pour rigoler, c'est tout."

Donc, le choix de la pièce se veut d'abord et avant tout une comédie. Mais il y a sûrement d'autres critères sur lesquels le metteur en scène se base lors de la sélection de ses textes? "Depuis cinq ans, nous essayons le plus possible que la pièce soit écrite par des Québécois car, en plus de donner la chance à des auteurs d'ici, nous évitons ainsi une fuite des capitaux. Également, depuis cinq ans, nous n'avons eu au théâtre des Marguerites que des créations. C'est-à-dire que les pièces que nous avons montées depuis quelques années n'avaient jamais été éprouvées auparavant. Lorsqu'on les présentait chez nous, c'était la première fois qu'elles étaient jouées."

Choisir un scénario en se fixant au départ de telles exigences, soit du théâtre comique, écrit par des auteurs de chez nous et présenté au public pour la première fois, nécessite une difficulté sûrement plus grande. Pourtant, cette sélection dans le choix, cette méticulosité, ce souci du détail contribuent certainement à donner ce charme et ce cachet spécial du théâtre des Marguerites. "Le fait de restreindre le choix des textes à des écrits québécois

nous limite davantage; comme le spectacle est joué pour la première fois, nous nous trouvons devant une insécurité encore plus grande car nous n'avons aucune idée de la réaction du public; et puis, savez-vous qu'il est beaucoup plus difficile de faire rire que de faire pleurer?"

Lorsque le texte est enfin choisi, que les personnages ont été bien identifiés, il reste à déterminer les comédiens. C'est un travail ardu et souvent très délicat. "Nous considérons d'abord l'esprit de groupe. Nous essayons de choisir des gens qui seront capables de bien s'entendre tout en travaillant ensemble. Il est important également de choisir les comédiens en fonction des personnages qu'ils auront à jouer. Pour terminer, l'acteur doit être une personne disciplinée; il doit être sérieux, ne doit pas avoir peur de travailler."

Le rideau était baissé, les comédiens avaient quitté les lieux depuis déjà un bon moment et j'étais sur la scène à parler avec le directeur artistique. Le spectacle était fini pour aujourd'hui mais il recommencerait demain.

Une chose m'intriguait; qu'est-ce qui a bien pu tenir cet homme à gérer une entreprise comme celle-là pendant aussi longtemps? "Vous savez, ce qui me fait le plus plaisir, ce qui me tient le plus à coeur, c'est lorsque j'entends les gens d'ici parler de leur théâtre d'été!"

A travers la fierté des Trifluviens pour "leur" théâtre d'été, Georges Carrère puise ce sentiment d'avoir relevé un défi tout en lui donnant le courage d'en entreprendre un nouveau, chaque année.

Michel Louvain sait toujours charmer

par Geneviève LANDRY
TROIS-RIVIÈRES — Samedi soir, les Trifluviens ont acclamé le chanteur de charme par excellence, Michel Louvain. C'est devant une foule de 4.000 personnes qu'il a présenté son spectacle "Célébration" qui soulignait ses 25 ans de vie artistique.

Il chante, il danse, il joue la comédie. Michel Louvain sait satisfaire son auditoire. Dans son spectacle, ses grands succès, dont "La Dame en bleu", ont été interprétés avec coeur. Côté comédie, son imitation d'Al Jolson a fait rire et

en a surpris plus d'un. Des commentaires se faisaient dans la foule à cet égard: "Mon Dieu, je ne savais pas que Michel Louvain était si talentueux que ça." Malgré le petit nombre de spectateurs, Michel Louvain a su créer une atmosphère de détente et de plaisir. La foule enthousiasmée, assise, éparpillée un peu partout dans le stade, voulait que le charmeur ne cesse jamais de chanter.

Un spectacle de courte durée

La représentation a commencé à 20 h 30. Michel Louvain a chanté pendant une

heure et demie. Entre les chansons, des chorégraphies. Cependant, le spectacle était de trop courte durée. Peut-être que le fait que l'assistance n'était pas assez nombreuse y a joué pour autant...

Justement, à cause que l'auditoire était assis un peu partout dans le stade, que des curieux entraient et sortaient, cela a fait du spectacle qu'une attraction comme une autre. C'est ce qu'il y avait de plus déplorable en ce qui concernait la représentation de Michel Louvain.

Le beau temps éloigne les spectateurs

par Denis PRONOVOST

SHAWINIGAN — Il a fait chaud, collant, humide, assez pour rester en "short" toute la soirée et ne pas avoir, mais pas du tout, le goût de "se changer en plus propre", aurait dit ma grand-mère, et d'aller faire un tour au théâtre d'été.

Toutes les boîtes du genre qui offrent des représentations estivales ont vécu ce phénomène jusqu'à maintenant, particulièrement au cours du mois de juillet.

Et pourtant, les shows semblent quand même remporter un bon succès.

A tout le moins, auprès de ceux qui y sont allés!

A Shawinigan, plus précisément au théâtre les Quatre Saisons, les 35 pre-

mières représentations ont donné lieu à 28 "standing ovations".

La meilleure marque, en trois ans!

L'année dernière, pour "Berthe et Rose en Floride", les acteurs n'avaient bénéficié de cette reconnaissance qu'à seulement six reprises durant tout l'été.

Rapprochement direct

Le paradoxe dans tout cela, c'est qu'il y a moins de monde cette année pour "Le Saut du lit" que pour la pièce présentée de 1982.

Allez donc y comprendre quelque chose!

"Nous avons remarqué un rapprochement direct entre la chaleur et la baisse de assistances, note Normand Gélinas, producteur du théâtre shawi-

niganais. Et en particulier du public local."

Un exemple concret: un orage s'abat vers les 16h un après-midi de juillet.

Le temps se refroidit.

Résultat: la foule accourt, sans réservations, pour une soirée au théâtre d'été.

L'inverse: il fait trop chaud?

Tout le monde autour du lac ou derrière la maison...

Pas question, donc, de "s'habiller" pour aller au théâtre!

Cette réaction typique a été vécue non seulement à Shawinigan cet été, mais partout ailleurs en province.

Entreprises généralement fragiles du fait qu'elles ne sont que saisonnières, les théâtres d'été doivent en plus compter sur le temps qu'il fait et celui qu'il fera.



Le reconnaissez-vous? Ce n'est pas Elvis Presley... mais bien Pierre Thériault qui joue le rôle de Clovis Pearsley dans la pièce "Tais-toi! Chante!" actuellement au théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest. Son imitation est vraiment excellente, il chante même en lever de rideau! Les représentations de la pièce vont se terminer le 27 août.

- Eh, Réal, as-tu vu Jean ?
- Comment ? Parle plus fort, j'entends pas. Avec la musique...
- J'ai dit: Sais-tu où est Jean ?
- Je l'ai vu accoté sur le bar tout à l'heure. Il s'est encore tapé quatre singapours.
- Bah, Jean travaille dans les pâtes et papiers. Y'a les moyens de s'payer ça.
- Pis toi, Michèle, ça marche encore avec Claude ?

- Non, non. Ça a duré seulement trois jours. C'est "inque" un maudit "macho". Regarde-le là-bas. Y'é en train de cruiser les deux blondes sur la piste de danse.

Le soir, ils sont des centaines à s'adonner à la même routine. Vers 20h30, ils prennent une douche chaude. Une fois lavés, ils se coiffent, se maquillent et s'habillent de leurs plus beaux vêtements. A 22 heures,

ils se rendent à leur voiture ou empruntent celle de maman.

Oui, les Trifluviens sortent la nuit. Que ce soit pour danser, flirter, boire ou pour exhiber leur personne, les jeunes de la région ne manquent jamais une occasion de sortir dans les clubs. A vrai dire, ce sont d'incorrigibles "sorteux".

Or, puisqu'ils sont des centaines à sacrifier leurs heures de sommeil, j'ai cru nécessaire d'écrire un arti-

cle sur les principaux établissements fréquentés par nos jeunes lecteurs.

Durant trois semaines, j'ai fait la tournée des discothèques de la région. Je peux maintenant vous livrer mes commentaires sur chacun des clubs visités. En rédigeant mon texte, j'ai accordé une attention particulière à l'atmosphère générale, au confort du client (confort des tympans et du corps), à la musique et au décor.



LE PAVILLON MAURICIEN

525 Saint-Laurent
Cap-de-la-Madeleine
Age: 18-24 ans

C'est le "cruising bar" le plus populaire en ville. Le Pavillon a la réputation d'être l'endroit idéal pour faire une heureuse rencontre. Les gens sont beaux et n'hésitent pas à faire parade de leur personne.

La danse est l'une des attractions préférées, même lorsque la musique commerciale est interprétée par un groupe sur scène. On souhaiterait cependant que le volume du son soit plus bas. Néanmoins, il est possible de se reposer les tympans en se réfugiant à l'arrière du club, au Beach Bar.

L'aménagement intérieur de la discothèque est beau, sans trop de faste. Notons toutefois que le système de lumières sort vraiment de l'ordinaire. Le Beach Bar, à l'arrière, offre beaucoup de confort et une agréable touche d'exotisme.

L'inconvénient du club, propre à tous les clubs de luxe d'ailleurs, est le prix élevé des "drinks". Malgré cela, l'ambiance en vaut la peine.

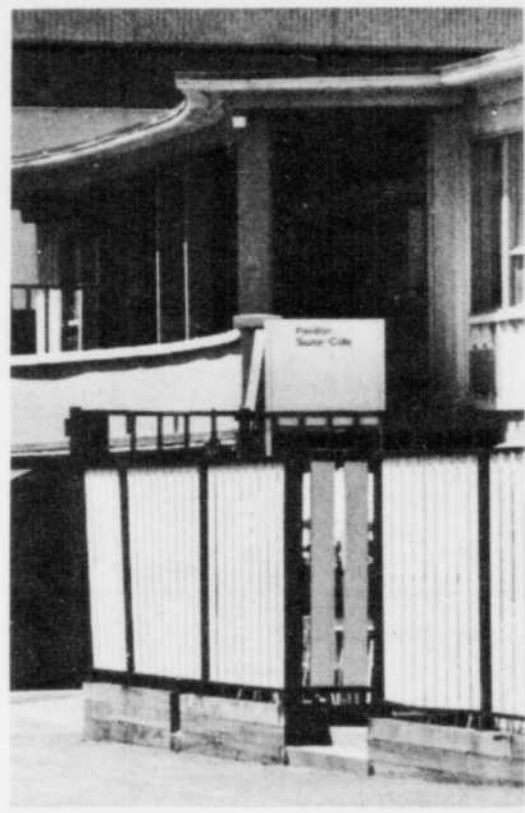
L'UTREK

3351 bl des Forges Trois-Rivières
Age: 17-23 ans

On pourrait croire que l'Utrek attire une clientèle universitaire puisqu'il est situé dans un bâtiment de l'UQTR. Mais, détrompons-nous de cela. Ceci n'est vrai que sur semaine. Les fins de semaine, les lieux sont envahis par une foule d'adolescents issus pour la plupart des milieux collégiaux. De plus, une congrégation de "punks" semblent avoir adopté l'endroit. Le pauvre étudiant de l'université doit, quant à lui, se contenter de la petite place qui lui reste.

La jeune clientèle n'est certes pas attirée par le décor car L'Utrek ressemble plus à un abri anti-nucléaire qu'à un club. La musique commerciale qui y joue et le prix dérisoire des consommations sont sûrement à l'origine de cette popularité.

Quoi qu'il en soit, le monde est beau à L'UTREK, et il est possible encore (malgré le volume de la musique) d'y faire d'agréables rencontres.

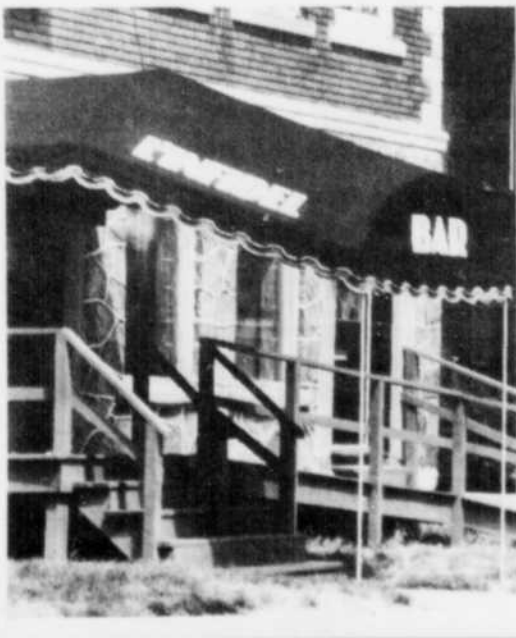


L'INFIDEL

456 Niverville Trois-Rivières
Age: 18-21 ans

L'Infidel est un club original qui se spécialise dans la musique alternative. L'aménagement intérieur de l'endroit est fort discutable. La piste de danse, par exemple, est retirée à l'arrière de l'établissement. L'ensemble, dépouillé, donne l'impression au client qu'il boit sa bière dans son sous-sol.

L'Infidel attire peu de clients à la fois. Les "punks" trifluviens semblent apprécier l'intimité des lieux. Ce club est, selon l'opinion de beaucoup, la place rêvée pour terminer une soirée.



LE GOSIER

1140 boulevard des Récollets
Age: 17-19 ans

On est en mesure de se demander si Le Gosier est un club ou une garderie. L'établissement attire en effet une clientèle très jeune, surtout les fins de semaine. On comprend alors pourquoi la piste de danse est si populaire. Il est vrai qu'il n'est possible de faire autre chose puisque le volume de la musique décourage quiconque veut entreprendre une discussion avec son voisin.

Cependant, les administrateurs ont eu dernièrement une idée de génie en organisant un "beach party". Cette innovation fut bien accueillie par le public, même chez les vieux.

En terminant, soulignons que le club présente un film à chaque semaine. C'est une activité qui n'est pas désagréable en soi.



L'ODYSSEE

1198 Champflour Trois-Rivières
Age: 21-27 ans

L'Odyssée est un endroit calme, idéal pour les sorties de couples. La musique est variée et jamais trop forte pour nos pauvres oreilles. Les groupes qui se donnent en spectacle détendent un auditoire assez âgé.

Depuis récemment, on a aménagé une piste de danse, ce qui ne constitue pas un luxe. Le décor est joli, sans artifices.

tournée des grands ducs



LE COSMOS 2000

1276 Sainte-Julie Trois-Rivières.
Age: 20-25 ans

Le Cosmos 2000 est, sans contredit, l'un des clubs les plus spectaculaires au Québec. Certains visiteurs de la métropole montréalaise, de passage dans la région, sont stupéfaits de trouver à Trois-Rivières un établissement aussi fastueux. Les systèmes de lumières et la piste de danse comblent les désirs des noctambules les plus exigeants. Le décor, tout de miroir et de chrome, est tout simplement féérique. Des

disc-jockeys d'expérience "miment" les succès commerciaux de l'heure.

Evidemment, toutes ces belles choses coûtent très cher. Cela explique le prix prohibitif des consommations. Toutefois, le prix à l'entrée est raisonnable lorsque l'on songe à tout ce qui nous attend à l'intérieur.

Un groupe d'habitues semblent s'être accaparés des lieux malgré les efforts de la

nouvelle administration pour diversifier la clientèle (exemple: soirées rock). Ces personnes veulent être à la hauteur du faste de la discothèque. Par conséquent, elles ont des comportements ostentatoires.

Malgré les inconvénients de l'endroit, il demeure que le "crusing bar" Cosmos 2000 est fort excitant pour les gens qui aiment le luxe et l'exubérance.

LE STUDIO 33

1533 Royale Trois-Rivières
Age: 18-22 ans

Ce club n'a pas encore de spécialité puisqu'il vient d'ouvrir. Les personnes qui fréquentent l'établissement, habituellement belles et élégamment vêtues, donnent peu à peu une identité à l'endroit. Cette nouvelle clientèle danse sur une musique commerciale.

La place est jolie et originale même si le tout semble un peu vaste. Les confortables sofas à l'avant du club favorisent la discussion.



LE NOCTAMBULE

1526 Notre-Dame Trois-Rivières
Age: 19-23 ans

Le Noctambule est l'un des rares clubs à Trois-Rivières qui boude la musique commerciale. En effet, la clientèle aime à danser sur les bons vieux succès rock des années 70. Cette politique adoptée par l'établissement attire une foule de "rockers" trifluviens qui ont la nostalgie du passé.

Somme toute, les gens qui viennent au Noctambule n'ont nulle autre prétention que celle de "tripper" un peu sur la piste de danse. On retrouve donc, en un décor simple, une atmosphère unique et agréable.



LE CABARIN

1258 Notre-Dame Trois-Rivières
Age: 21-29 ans

Le Cabarin est le quartier général de la "macramé power" et de l'intelligentsia locale. L'endroit attire une classe d'étudiants assez âgés. La musique est un étrange amalgame de commercial, de rock progressif et de québécois. En fait, les clients dansent sur n'importe quoi.

L'aménagement physique des lieux représente la principale faiblesse de l'établissement. Le Cabarin est petit et renfermé; c'est l'enfer du claustrophobe. Lors des soirées de cohue, le client ne peut circuler librement. De plus, on a clôturé la liliputienne piste de danse.

Néanmoins, l'établissement est rempli de gens intéressants qui nous font rapidement oublier l'aspect sépulcral du club.





Carole Gauthier

Au sommet du pont Laviolette

TROIS-RIVIERES — De la technicienne en travaux publics à la fermière en passant par la mère de famille et la judoka renommée, autant de facettes inusitées présentées par la pétillante Carole Gauthier. Tel un prisme, elle décompose son existence en énergiques champs d'activités intéressants à explorer.

Se sustenter à 318 pieds d'altitude

Le métier de Carole consiste à vérifier si les travaux entrepris en chantiers respectent les normes gouvernementales.

Le ministère du Transport du Québec à Montréal a engagé en 1976 cette jeune femme de vingt ans, fraîchement émoulue du Cégep. Ce choix marqua

une première féminine dans le domaine. Pendant près de trois ans et demi, elle a inspecté la qualité des routes en construction afin de soumettre un rapport des points défaillants aux entrepreneurs concernés.

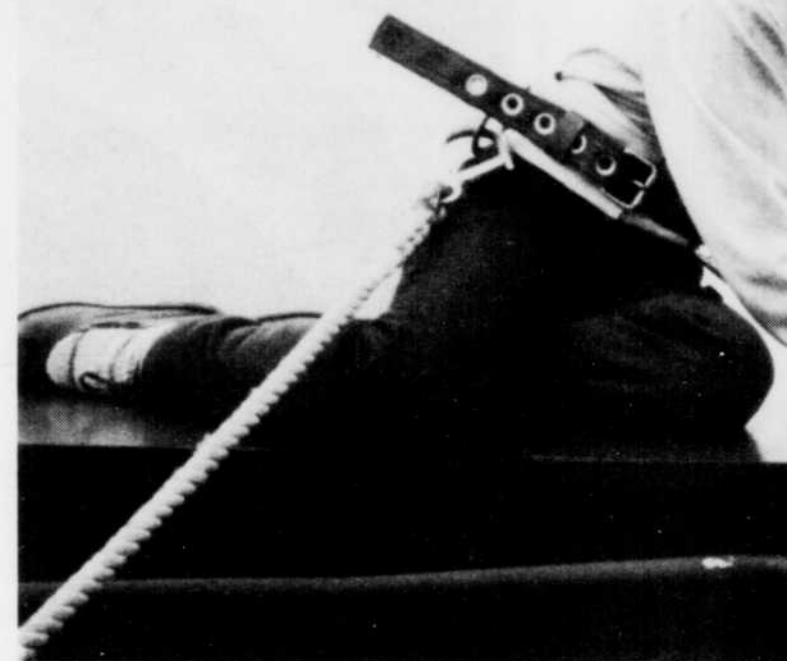
Textes:
Micheline TREMBLAY

Par la suite, elle a obtenu ce contrat aux Trois-Rivières pour son aptitude à exercer son métier en hauteur, sans crainte de vertiges. Grimpée à des sommets parfois estomaquants, Carole contrôle l'épaisseur de peinture appliquée à l'aide de microtests. **"Au début, ça fait drôle évidemment de sauter par-dessus les garde-fous pour atteindre les côtés du pont. Mais avec l'habitude, je n'ai pas l'impression de travailler plus haut que debout sur la table."** Et pourtant, je me demande si la personne morte d'une chute lors de la

construction du pont n'aurait pas préféré tomber d'une table...

Travailler en haut, descendre manger, travailler en haut, descendre manger, (bis). Un jour, Carole a déniché un palliatif à la routine établie. **"Ce que j'ai aimé le plus cette année, ça été d'aller manger sur la passerelle."** (Celle chevauchant la bosse du pont). Nous en étions déjà à proximité avec la grue mais elle ne pouvait l'atteindre. Nous avons dû terminer l'ascension par l'échelle." D'après ses dires, la vue aérienne de la ville et des environs en valait largement l'effort. L'éclat de ses yeux évoquait encore l'image d'un amalgame de maisonnettes disposées sur des routes semblables à des pistes de courses ou près de champs composant les carreaux d'une courtépointe bigarrée.

Pour éprouver une sensation semblable à celle goûtée par Carole sur le dos du dinosaure métallique, empilez 245 chaises, assoyez-vous sur la dernière et mangez votre dîner.



Inspecter l'épaisseur de peinture appliquée sur le pont tant des hauts vertigineux et des bas très terre à terre.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Belle, Grippette, Pousse-Pousse, Carole et Bianca, autant de résidents appartenant à cette excentrique maisonnée. Hé, Noël Si jamais un autre déluge se préparait...

Une jeune femme... le

Aucun collectionneur ne rangerait une pièce exceptionnelle dans une boîte de carton. De même, l'existence contemporaine engagée dans une course futuriste ne saurait convenir au caractère quelque peu extravagant de la jeune femme.

Une maison agreste, assise sur le bord du rang Saint-Jean à Saint-Maurice, regarde placidement rouler les voitures. Tombereau ou Porsche, rien ne l'étonne car elle frise déjà les 150 ans. Entre ses murs, un métier à tisser ainsi qu'un rouet âgés d'une centaine d'années se reposent jusqu'à l'hiver. Des gravures discrètes ajoutent une présence sur les murs remis à neuf par de vigoureuses opérations de sablage et de vernissage. Sur une étagère, un pot rustique lance des fleurs vers le plafond. Au beau milieu de la cuisine, un poêle à bois occupe la place d'honneur, là où aucune cuisinière électrique ne serait tolérée. Au cœur de cet univers chaleureux règne Carole.

"J'ai choisi ma maison pour l'atmosphère qu'elle émane. On la sent vivre, surtout l'hiver où les bûches se consumant dans le poêle accentuent l'odeur du bois", explique-t-elle sans aucune pointe de regret pour le confort moderne ayant bercé son enfance.

La maison ne constitue pas le seul bâtiment dégageant d'étranges effluves;



Carole et Bianca ne s'amuse pas au détriment "du Gros" et, retentissant. Sans doute, craint-il de passer pour le dindon de la farce.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

QUELLE LETTRE NE SE RÉPÈTE PAS? NO 75

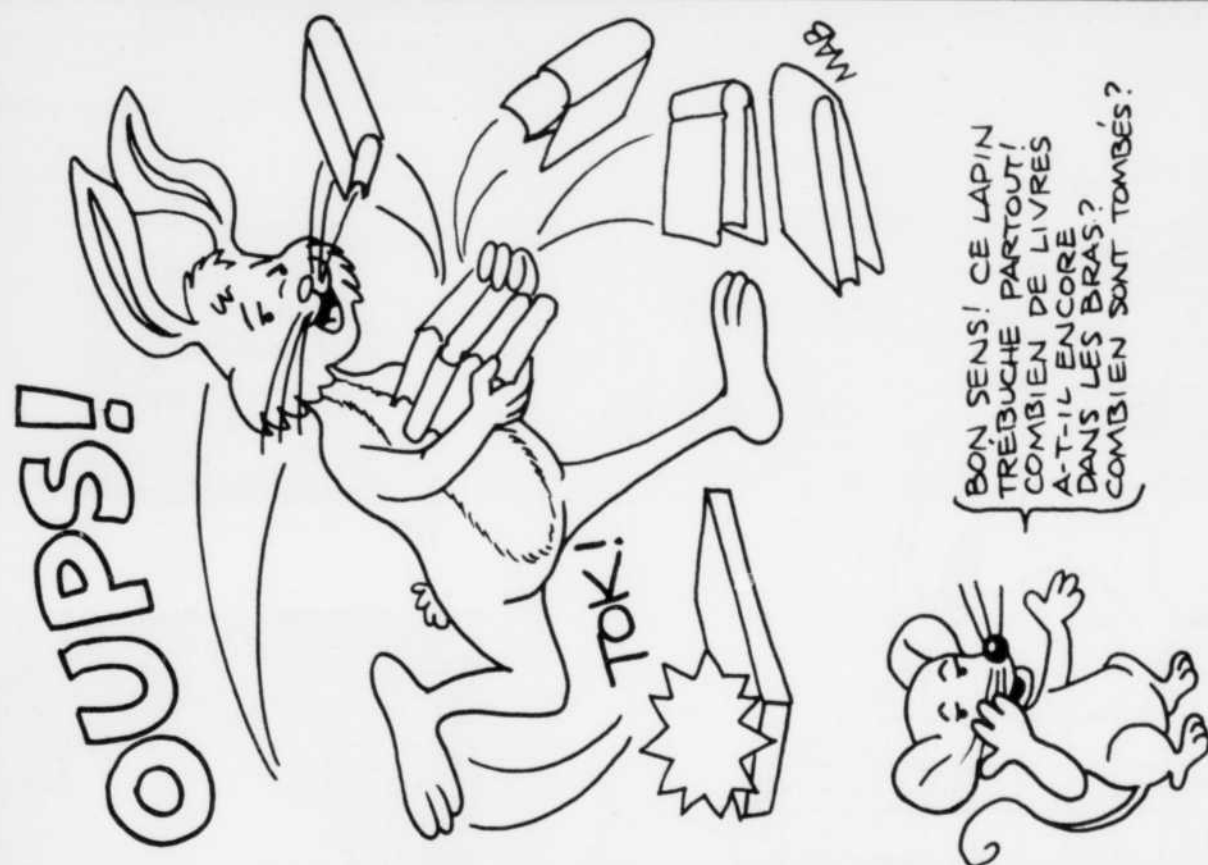
B E J W F K C I D
M L A X N U T M
G X R P H Y Q J Z O
O K D Z S U V
A Q T V B W R H E
L F Y C I P N G Q

No 28: 1- proces; 2- sa-
lade; 3- epinard; 4- de-
mon; 5- naval; 6- lais-
ser; 7- rouleau; 8- us-
nee; 9- event; 10- to-
tem; 11- malin; 12- na-
vire

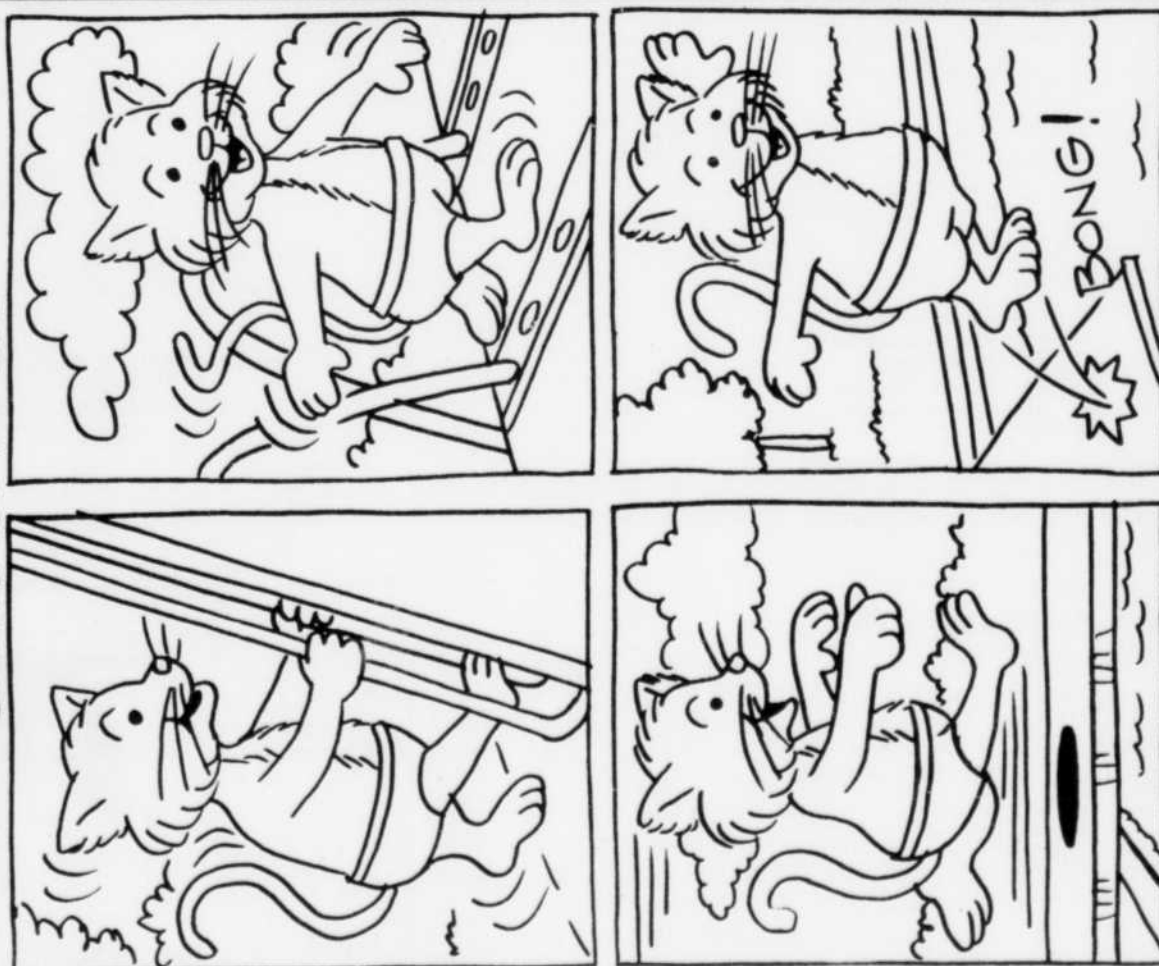
No 75: La lettre 'S'

No 26: 1- élu; 2- ca-
nard; 3- tr-tideur;
4- remède-pie; 5- am-
male; 6- ne-nier;
7- respire; 8- tornade;
9- tiare-rie; 10- est-tra-
verser; 11- olas-obi;
12- clementine; 13- ere-
sol; 14- rat; 15- le;
16- stase; 17- trans-
port; 18- creme-ire;
19- rn; 20- ente-east;
21- laid; 22- uree;
23- dd-mn-vol; 24-
epais-arete; 25- tuile-
trame; 26- reer-fesser;
27- ne; 28- trot; 29- bis;
30- mo; 31- el

Solutions



VOICI UNE PETITE HISTOIRE SANS PAROLES.
COLORIE LES IMAGES



OHÉ! LES JEUNES ET LES PARENTS!

LES PHOTOS DES ENFANTS DE 13 ANS ET MOINS SERONT PUBLIÉES DANS LE

le nouvelliste plus

(supplément de fin de semaine
du journal Le Nouvelliste)
tout à fait gratuitement.

DE PLUS CHAQUE ENFANT DONT LA PHOTO
SERA PUBLIÉE RECEVRA UNE REVUE DU
GROUPE JEUNESSE



(LOISIRS-
AMUSEMENT-
PASSE-TEMPS
DIVERTISSEMENT)

TOUT CE QUE VOUS
AVEZ À FAIRE EST
DE FAIRE PARVENIR UNE PHOTO DE BONNE
QUALITÉ DE L'ENFANT, AVEC SON PRÉNOM,
SON NOM, SON ÂGE AINSI QUE VOTRE
ADRESSE À

le nouvelliste

Service de la rédaction
500 St-Georges, Trois-Rivières
a/s de André Pellerin

(N.B. Toutes les photos seront re-
tournées à leurs propriétaires
après usage.)

le coin des jeunes



Anny Mc Murry, 7 ans, de la 118e Rue à Shawinigan-Sud.



Isabelle Tremblay, 12 ans, de la Place Michener à Cap-de-la-Madeleine.



Dany et Yannik Pellerin, des jumeaux de 15 mois, de la 5e Avenue à Shawinigan-Sud.



Martin Milette, 6 ans, de la rue Hart à Trois-Rivières.



Luc Desaulniers, 11 ans, de la 105e Rue à Saint-Georges-de-Champlain.

JEUX ÉDUCATIFS, SOCIÉTÉ

Joues-t

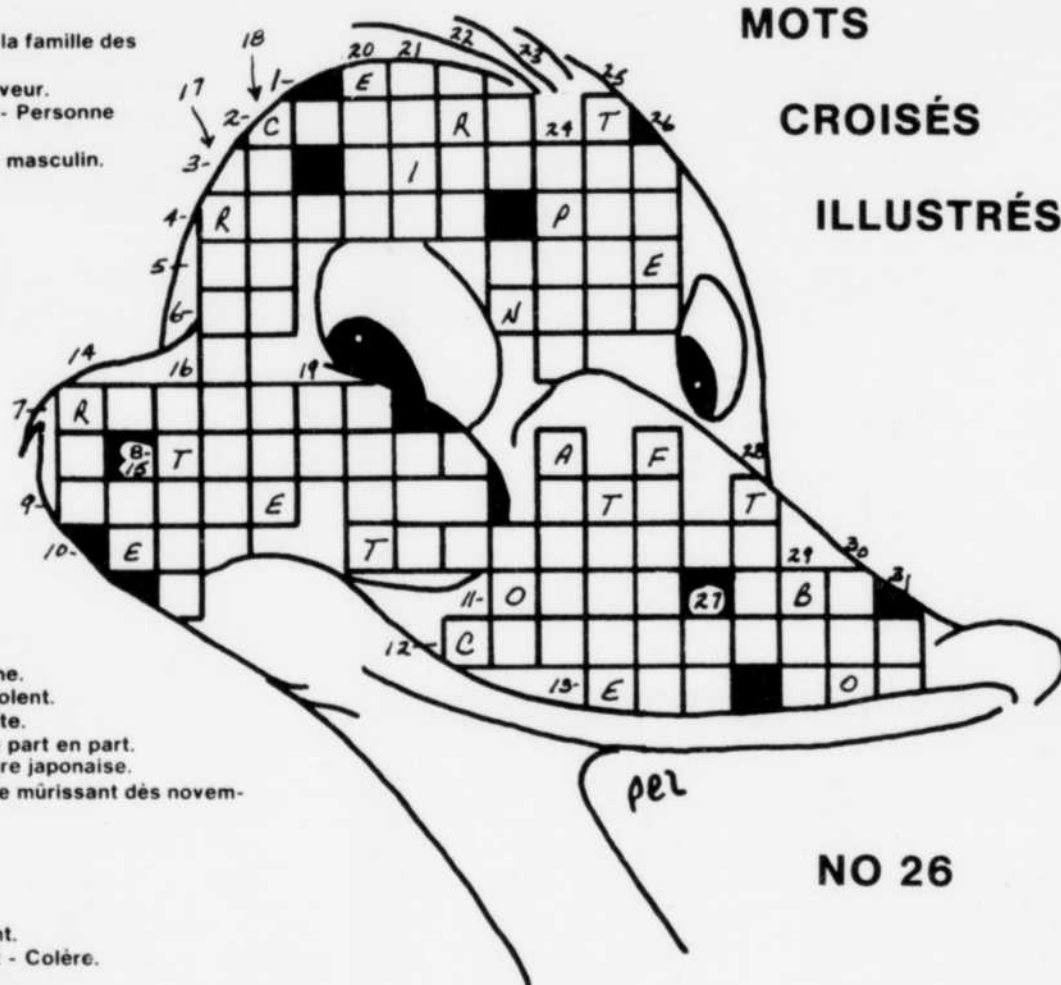
1500, NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES

Les jeux et dessins de ces pages sont tirés des revues du groupe Jeunesse

JEUNES

Une erreur s'est glissée la semaine dernière dans la publication de deux photos, celle des jeunes Benoit Buisson. Les deux photos correctes seront publiées la semaine prochaine. Mille excuses.

- 1- Bienheureux.
- 2- Oiseau palmipède de la famille des anatidés.
- 3- Tour - Manque de ferveur.
- 4- Combat les maladies - Personne bavarde.
- 5- Avant-midi - Du sexe masculin.
- 6- Négation - Réfuter.



MOTS

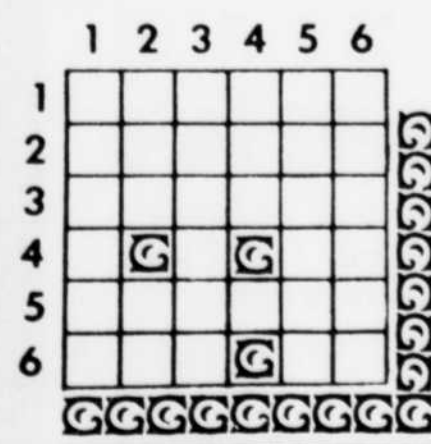
CROISÉS

ILLUSTRÉS

- 7- Prend quelque relâche.
- 8- Coup de vent très violent.
- 9- Dignité papale - Route.
- 10- Orient - Pénétrer de part en part.
- 11- Retranchas - Ceinture japonaise.
- 12- Variété de mandarine mûrissant dès novembre.
- 13- Époque - Terrain.
- 14- Rongeur nuisible.
- 15- C'est-à-dire.
- 16- Arrêt du sang.
- 17- Sentiment vif, violent.
- 18- Partie grasse du lait - Colère.
- 19- Radon.
- 20- Greffe - Est, en anglais.
- 21- Désagréable à la vue.
- 22- Se concentre dans l'urine.
- 23- Consonnes jumelles - Manganèse - Larcin.
- 24- Serré, touffu - Os de poisson.
- 25- Événement imprévu et fâcheux - Intrigue.
- 26- Bramer - Frapper sur les fesses.

- 27- Venu au monde.
- 28- Allure du cheval.
- 29- Deux fois.
- 30- Fille de Cadmos.
- 31- Article espagnol.

NO 26



NO 27

CROISÉS
mini
ots

HORIZONTALEMENT

- 1- Obséder.
- 2- Rassemble, soulève.
- 3- Intentions.
- 4- Négociant.
- 5- Taille un arbre.
- 6- Fiable - Coutumes.

VERTICALEMENT

- 1- Ports.
- 2- Copain - Propulsé.
- 3- Il assista au siège de Troie.
- 4- Ex-termine.
- 5- Couché.
- 6- Ce qui n'a pas été mangé.



SHIVA S

La m



QUAND IL EST, HEU, QUESTION DE PRESTIDIGITATEUR, NOUS AVONS AUS-SITÔT UNE IMAGE EN TÊTE: CELLE DU CHAPEAU HAUT-DE-FORME, D'OÙ L'ARTISTE EXTRAIT DES OBJETS...

EN GÉNÉRAL, LE TOUR SE FAIT ENTRE DEUX AUTRES EXPÉRIENCES. LE MAGIC QU'IL VA DÉBARRASSER LA TABLE DE DIVERS OBJETS QUI LUI ONT SERVI DANS LES TOURS IL DÉPOSE CEUX-CI DANS LE CHAPEAU HAUT-DE-FORME VIDE. POMME, ANNEAUX, BOBETTES, DISPARAISSENT DANS SES PROFONDEURS. (TANT QUE CE NE SONT PAS DES BAS P



SOCIÉTÉS, JOUETS
 r-tu?...
 TROIS-RIVIÈRES 376-1500

ASSÉ
 NESSE
 TISSEMENT

semaine dernière dans l'identifica-
 es jeunes Beaudry et celle des jeu-
 os correctement identifiées seront
 e. Mille excuses!

© 202087 TOUS DROITS RESERVES
 VA SHAMBOU
 La magicienne
 par Stéphane DELAPRÉE

ET BIEN... AUJOURD'HUI, C'EST
 CE TRUC LÀ QUE JE VAIS VOUS
 DÉVOILER.

Y'A PAS À
 DIRE, CHU
 VRAIMENT
 CANAILLE!

SHIVA SHAMBOU,
 POUR VOUS SER-
 VIR. HUM! HUM!

MAINTENANT, ATTENTION!

C'EST FOU, ON MET UNE BOUGIE, ET ON
 SORT UN AUTRE OBJET!!!

QUI ME SERVIRA
 DANS LES EXPE-
 RIENCES SUIVANTES?

LE CHAPEAU A UN
 DOUBLE FOND!...

Nous recommandons ce genre
 de coiffure aux cleptomanes.

EXPLICATION À LA PAGE SUIVANTE

le coin des jeunes



Nancy Fafard, 8 ans,
 du rang Saint-Nicolas
 à Pointe-du-Lac.



Jonathan Martin, 13
 mois, de la rue Cha-
 pleau à Cap-de-la-
 Madeleine.



Martin Lahaie, 12 ans, sa soeur Isabelle,
 8 1/2 ans, et leur jeune frère Sébastien, 5
 ans, de la 8e avenue, rang Saint-Malo à
 Sainte-Marthe-du-Cap.



Emilie Poirier, 3 ans,
 de la 10e Avenue à
 Shawinigan-Sud.



Marie-Josée Déry, 10
 ans, de la rue Saint-
 Laurent à Cap-de-la-
 Madeleine.



MOTS À LA CHAÎNE NO 28

N.B. — CHAQUE MOT COMMENCE PAR LA
 DERNIÈRE LETTRE DU MOT PRÉCÉDENT

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- 1- Instance devant un juge.
- 2- Macédoine.
- 3- Plante potagère.
- 4- Ange déchû, diable.
- 5- Qui concerne la marine de guerre.
- 6- Abandonner, céder.
- 7- Bigoudi.
- 8- Lichen filamenteux.
- 9- Narine de la baleine.
- 10- Sculpture indienne.
- 11- Rusé, astucieux.
- 12- Transport nautique.

— Même si tu as décidé de donner ton
 cerveau à la science médicale, ce n'est
 pas nécessaire de commencer à le pré-
 server dans l'alcool dès maintenant!



EXPLICATION DE SHIVA SHAMBOU:
 AUTREMENT DIT, J'AI PRIS UN CHAPEAU
 ORDINAIRE, MAIS DANS LEQUEL EST IN-
 SÉRÉ UN MORCEAU DE BOIS AUQUEL SONT
 CROUÉES DEUX MOITIÉS D'OVALE RECOU-
 VERTES D'UN TISSU NOIR, TEINTE INTE-
 RIEURE DU HAUT-DE-FORME.
 LES CHOSSES À FAIRE DISPARAÎTRE SONT
 DÉPOSÉES D'UN CÔTÉ, DONT ON LÈVE LE COU-
 VERCLE, LES AUTRES SONT EXTRAÎTES DU
 COMPARTIMENT VOISIN.

L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadien qui relate les aventures de personnages-légumes. Au cours des prochains mois seront publiées

19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Il s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

N° 6 Pois se sauve de la maison



"On ne mange pas de biscuits, ici, après le souper,"

Colorie l'image.

L'histoire d'aujourd'hui nous raconte comment Pois se rend compte que c'est dans son foyer à lui qu'il est le mieux.

Pois n'en peut plus d'attendre pour raconter à sa mère le coup de pied que Concombre a donné à Bruxelles.

"Maman! Maman!, crie Pois.

Mais maman Pois est occupée à mettre bébé Pois au lit.

—Plus tard, Pois, dit-elle; je suis occupée, je te parlerai plus tard."

Et Pois s'en retourne très déçu.

"Maman s'occupe beaucoup plus de bébé Pois que de moi, pense Pois; ce n'est pas juste." Pois est triste; plus il y pense, plus il est triste. "Je vais partir

d'ici pour lui montrer, décide Pois; je vais déménager chez Fève avec Samuel." Samuel est le poisson rouge de Pois. Pois ne penserait jamais à déménager sans apporter Samuel avec lui.

En se rendant chez Fève, Pois imagine sa nouvelle vie: "chez Fève, il n'y a pas de petit frère pour le déranger; chez Fève, il n'y a même pas de papa, le papa de Fève est parti. La maman de Fève aura tout son temps pour s'occuper de moi," pense Pois.

Au début, Pois aime beaucoup la maison de Fève. La maman de Fève est très gentille et l'écoute tout le temps. Mais Pois ne se sent pas tout à fait chez

lui, chez Fève; les meubles chez Fève sont beaucoup plus gros que chez lui; sa chaise est trop grande et la table est trop haute.

Après le souper, Pois demande à avoir des biscuits et son verre de lait.

"On ne mange pas de biscuits, ici, après le souper, dit Fève.

—Ah! dit Pois qui commence alors à beaucoup s'ennuyer de sa maison: il s'ennuie de sa maman; il s'ennuie de son papa; il s'ennuie même de bébé Pois.

—C'est bientôt l'heure de se coucher, dit Fève; tu auras une belle chambre à toi tout seul."

Mais Pois ne veut plus rester, même en ayant une chambre à lui tout seul.

"Tu es gentil, dit Pois; mais je dois retourner chez moi.

—Pourquoi? demande Fève étonné.

—Parce que Samuel n'aime pas ça ici," répond Pois.

Pois retourne chez lui.

"Au fond, se dit-il, ce n'est pas si mal à la maison."

En arrivant à la maison, Pois voit sa maman qui l'attend.

"Où étais-tu? Il est tard et j'étais inquiète, dit-elle, fâchée.

—Oh! j'étais juste allé faire un tour chez Fève, répond Pois.

Maman Pois savait que Pois avait déménagé chez Fève.

—À l'avenir, tu devras me dire où tu vas et à quelle heure tu reviens, dit-elle.

—Oui, maman, dit Pois qui commence à pleurer.

Maman Pois le regarde et sourit.

—Je suis heureuse que tu sois revenu, dit maman Pois.

—Moi aussi, dit Pois.

—Viens, je vais te donner ton lait et tes biscuits," dit maman Pois.

Mes amis, mon jardin, un livre de contes de 132 pages en couleurs, réalisé en collaboration avec les commissions fondations provinciales qui s'intéressent aux problèmes de toxicomanie, est publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

On peut se le procurer, au coût de 4,50 \$, dans les librairies locales ou en envoyant un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada, à l'adresse suivante: Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull (Québec), K1A 0S9.

Dans le cadre de ce programme, un guide pour la famille, portant sur les habitudes de vie et d'éducation préventive face à la drogue, a été préparé. Ce guide contient des résumés d'histoires, des images à colorier, des idées d'activités et de discussions à la maison. Il peut être obtenu gratuitement en écrivant à: **Mes amis, mon jardin**, C.P. 8888, Ottawa (Ontario), K1G 3J2.

Also available in English under the title **"The Hole in the Fence"**.

"On me regarde d'un oeil bizarre"



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

le pont Laviolette; un métier compor-

L'expérience de Carole pourrait ne comporter que des hauts. Pourtant, il suffit d'un seul coup d'oeil pour réaliser un détail auquel certaines personnes attribuent une importance déplacée: l'inspecteur en question est une femme.

"Je désirais une profession de plein air. J'ai choisi la technique génie civil car elle débouche dans bien des domaines d'intérieur comme d'extérieur tels le dessin, les chantiers ou l'arpentage."

Néanmoins, elle avoue qu'une forte dose de détermination et de persévérance s'avère nécessaire pour franchir les obstacles levés par parents, professeurs ou compagnons de travail. En effet, ce métier constitue habituellement l'apanage de la gent masculine. Aussi la discrimination entre les sexes s'y révèle-t-elle omniprésente, et ce, dès les études. Le découragement s'imisce facilement dans une concentration comptant trois filles pour quarante garçons! Malgré tout, cette étudiante, riche d'une grande ténacité, a terminé son cours brillamment.

Pendant près de six mois, Carole a infructueusement postulé un emploi. Les portes sont demeurées closes devant cet "aberrant" statut de femme. Heureusement, un homme moins borné réussit à convaincre le ministère québécois du Transport d'engager la jeune femme. Celle-ci le décrivait d'ailleurs en des termes élogieux: **"Mon premier patron, M. Jacques Lacourse, est un homme compréhensif, ouvert et compétent."** Peut-

être l'exception confirmant la règle, car par la suite un phénomène curieux s'est toujours répété. **"A chaque nouveau chantier, les gars me regardent approcher d'un oeil bizarre, dans un silence complet."**

Chaque jour, elle doit prouver sa capacité d'exercer pareil métier. Pour faire le poids au plan intellectuel, elle jette dans la balance un bagage de connaissances considérable. En effet, pour réussir à se dépêtrer des "colles" lui étant souvent soumises, elle en a appris plus sur le sujet que normalement nécessaire. De nombreuses lectures spécialisées combinées à des cours universitaires en génie civil représentent un atout digne de respect mais causant parfois quelques frictions: **"Au début, j'avais de la difficulté avec les hommes âgés; ils n'étaient pas habitués de se faire reprendre et surtout par une femme. Ensuite, j'ai eu de la misère avec des jeunes. Quand je demandais quelque chose, ils allaient toujours vérifier d'après l'avis d'un autre inspecteur. Mais une fois acceptée, j'étais écoutée aussi bien, sinon mieux, qu'un homme."**

Par contre, même avec la meilleure volonté, la jeune femme ne peut modifier son aspect physique. Ses deux mains entreraient facilement dans un seul des gants mis à sa disposition et certaines bottes lui feraient franchir sept lieues. On réalise ainsi par l'équipement que l'avènement du genre féminin sur un territoire mâle ne semblait pas prévu à court-

te échéance. Hélas! l'université ne saurait ici l'aider à acquérir une stature d'homme. Mais avec un peu d'ingéniosité ainsi qu'un nombre déterminé de doublures, Carole réussit à combler cette lacune. En revêtant deux gilets, par exemple, la plus courte ceinture de sécurité parvient à l'ajuster.

Notre technicienne ne se ressent pas du déséquilibre de force nette. **"Il s'agit simplement de savoir travailler. L'an dernier, j'ai embarqué et déchargé de gros sacs d'échantillons de roches dans un camion. Les gars du laboratoire n'ont pas pu les déplacer. Ils n'utilisaient que leurs bras alors que je me servais de tout mon corps. En montant sur un bloc par exemple, je parviens à augmenter ma capacité sur des appareils élevés."** Son expérience de ceinture noire en judo lui rend ainsi souvent service.

Le fait d'être femme comporte également certains avantages. Pour Carole, toute tâche mérite d'être effectuée avec soin. Sa minutie pousse quelquefois dans les dos négligents. D'autre part, certains inspecteurs reçoivent occasionnellement des menaces d'ouvriers belliqueux refusant de recommencer un travail. Avec une dame, ces derniers se montrent plus polis!

"Par mon vécu, j'espère encourager les femmes à se lancer dans les domaines de ce genre car, plus nous y devenons nombreuses, moins la discrimination régnera."

les pieds sur terre



(Flageol Photo — Terry Charland)

ps" et, pourtant, ce dernier y va d'un gloussement

la grange également y va de ses parfums "enivrants"! De jeunes faisans destinés à la marmite et six différentes espèces de dindons utilisés pour l'élevage de race s'en partagent le deuxième étage. S'occuper d'un poulailler ne présentait pas assez d'originalité pour cette fermière improvisée s'étant débrouillée dans son auto-apprentissage avec ce conseil: **"On m'a toujours dit que les animaux, ça se soigne comme des bébés."** L'avis semble donner d'excellents résultats. De plus, la grange abrite en permanence un pigeon convalescent recueilli sur la route de même qu'un minou trouvé errant sur les chantiers. En tout, sur le domaine de l'active fermière s'ébattent librement dindons, faisans, deux chatons, un chien danois, le pigeon et...une blondinette!

Carole et son mari songent à entreprendre l'élevage des boeufs de boucherie ainsi que, possiblement, celui du sanglier à temps partiel. En attendant, le jardin, la confection du pain, les compétitions de judo, l'entretien de la maison, le boulot et la petite famille bientôt agrandie continuent de requérir l'énergie débordante de cette dynamique personne, qui résume sa façon particulière d'envisager la vie en ces termes: **"J'aime avoir un peu de misère pour apprécier encore plus ce que j'obtiens au bout."**



(Flageol Photo — Terry Charland)

L'auguste métier à tisser regardera défiler l'été par la fenêtre avant que Carole ne redonne vie à ses membres engourdis par une centaine d'années d'existence.

JENNIFER MASON, une jeune ontarienne en visite à Trois-Rivières

Apprendre le français... et gagner une médaille d'or

TROIS-RIVIÈRES — Entourée de ses coéquipières de soccer, elle délectait un cornet de crème glacée aux bleuets. Elle parlait peu mais elle observait de ses grands yeux ce qui l'entourait.

Un large sourire s'est dessiné lorsque je me suis mise à lui parler lentement en français ou que, désespérément, j'essayais de structurer une phrase de mon anglais lamentable.

par
Linda
SÉVIGNY



J'ai donc débuté la conversation par un "Hello! How are you?". Elle me répondit: "Ca va très bien", avec un accent assez cocasse... A cet instant même, je rencontrais un étonnant petit bout de femme, Jennifer Mason.

Jennifer Mason. "MASON???" Ce nom ne me disait rien, au départ. Sauf peut-être que la prononciation de ce nom était anglaise.

J'étais là pour la connaître, découvrir les mille et un atouts de sa personnalité, ce qu'elle cachait derrière ce sourire...

A mesure que la conversation avançait, j'apprenais qu'elle était venue passer l'été à Trois-Rivières pour apprendre le français et qu'elle demeurait chez de la parenté.

"Depuis le 2 juillet dernier que je suis à Trois-Rivières, c'est la première fois que je resterai plus d'un mois chez ma tante, seule sans ma famille", a raconté Jennifer.

Elle m'expliquait que, toutes les années, sa famille et elle venaient passer quelques jours chez les Mongrain pour ensuite retourner dans leur petite ville près de Toronto, Oakville.

C'est donc avec la famille Mongrain qu'elle s'intègre au milieu trifluvien et des environs. Elle me disait qu'elle avait visité la ville de Montréal, Québec, et qu'elle avait participé aux activités du 350e anniversaire de notre ville...

Sa cousine, faisant partie du club de soccer les Fc-Onze, l'avait intégrée au club dans la catégorie bantam. Le plus drôle de cette histoire, c'est qu'elle s'est mise à pratiquer 2 ou 3 fois par semaine.

A mesure que les parties se remportaient, elle perséverait dans le but de participer au Championnat provincial "Le Mondial" à Rivière-du-Loup.

Le jour de ce grand événement est arrivé le 7 août dernier. L'équipe était remplie d'énergie et d'espoir de remporter la médaille d'or.

Eh bien, oui! Le tout s'est déroulé comme prévu... Ils sont revenus avec un petit souvenir: la médaille d'or!

Qui est-elle?

Jennifer est la seule fille d'une famille de quatre enfants, très espiègle à ces heures, elle est âgée de 14 ans. Comme toute adolescente, elle va au High School, s'amuse et ne cesse d'avoir des occupations.

Elle joue au soccer depuis environ cinq ans. Son équipe s'appelle "Barron". Et même qu'un de ses trois frères est entraîneur.

Lorsque je lui ai demandé quel était son plus grand rêve, elle me répondit que c'était son secret, avec un lueur d'espoir dans les yeux.

Toujours devant moi, je réalisais que je venais à peine de découvrir Jennifer Mason. J'aurais tellement voulu la connaître et parler avec elle davantage, mais elle partait bientôt...

Maintenant, Jennifer est chez elle... Elle doit sûrement raconter son voyage à ses amies... Qui sait? Mais son plus beau souvenir sera à jamais sa médaille d'or et les anecdotes de l'équipe de soccer.

Venez déguster
nos
pâtes fraîches
Fettucine



A compter de

3 65\$

par personne

Avec
plusieurs
sauces
italiennes
comme du
spaghetti;
mais, c'est
meilleur.

N'oubliez pas notre spécial de fruits de mer, l'assiette du Pirate et toutes les autres spécialités de la maison.



MOTEL MONTCLAIR
7331, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES-OUEST
500 pieds à l'ouest du pont Laviolette

Réservations: 377-1252

BUFFET CHAUD

Très varié, 7 jours par semaine de 11h00 à 14h00 5,00\$ par personne. De 17h00 à 20h00 7,50\$ par personne.

RESTAURANT
東方樓

Trois-Rivières
ORIENTALES INC.

4375, boulevard des Forges
Trois-Rivières, QUÉ.

METS DE CHOIX

Cuisine chinoise

Licence Complète — Boissons tropicales

Spécialité FRUITS DE MER

Livraison gratuite

Tél.: 378-2121

BUFFET CHAUD

Très varié, 7 jours par semaine de 11h00 à 14h00, 4,50\$ par personne. De 17h00 à 20h00, 7,50\$ par personne. Aussi du lundi au vendredi SPÉCIAUX DU JOUR à compter de 3,25\$



Mets chinois et canadiens
Bar salon — Boissons tropicales

Spécialité FRUITS DE MER

Livraison gratuite

379-5582 Téléphone 379-5242

CE SOIR
à compter de 18h00

Une expérience
INOUBLIABLE

MENU DE GALA

AGRÉMENTÉ DE MUSIQUE

Nos créations culinaires inspirées de la Cuisine Nouvelle

6 SERVICES:

- Hors-d'œuvre froids,
- Potage • Hors-d'œuvre chauds
- Salade fine • Dessert
- Café • Petits fours

Le tout incluant le choix de plat de résistance

14,95\$ à 22,95\$

CETTE SEMAINE

Venez entendre

BERNARD MARCHAND

pianiste

Pour éviter une déception,
nous vous suggérons une
réservation.

Le Sapineau

217 Thibeau, Cap-de-la-Madeleine

Tél.: 375-6482



L'abbé Roger Lapointe : Du Chili à LaTuque

LA TUQUE — Le presbytère Saint-Zéphirin de La Tuque est habité depuis samedi dernier par un nouveau curé. Ayant vécu une panoplie d'expériences enrichissantes au cours d'un séjour en Amérique latine, l'abbé Roger Lapointe est un prêtre pour le moins différent.

Dans le local que le nouveau curé a récemment aménagé pour recevoir ses consultants, le plancher est couvert de coussins aux multiples couleurs.

C'est là-dessus que l'abbé Lapointe invite ses visiteurs à s'asseoir. Bien sûr, il dispose d'un fauteuil. Mais il ne s'y sent pas à l'aise: il ne s'en sert que pour se pencher sur son pupitre et rédiger de la paperasse.

"J'ai vécu dans la pauvreté du Chili: c'est là que j'ai appris à me passer de tout confort. Mais j'y ai surtout vécu de grandes choses...", de raconter ce prêtre aux mille souvenirs.

Roger Lapointe a passé dix ans de sa vie en Amérique latine, où il a entrepris des études et donné des conférences. La plupart de ses activités se sont déroulées au Chili avant le règne d'Allende, bien qu'il

ait vécu une partie du régime socialiste-marxiste de ce dernier. Forcé de quitter les Latino-Américains, ce prêtre globe-trotter a ensuite fixé son choix sur l'Afrique, afin d'y vivre une expérience pastorale.

par
Josée GAGNON

"Je ne suis pas allé porter un message dans ces pays pauvres. Je suis allé chercher des richesses", de préciser l'abbé Lapointe. Selon ce dernier, le Tiers monde est au Québec: notre province est sous-développée en valeurs humaines et surtout, en solidarité.

"Être pauvre, c'est être démuné de quelque chose: que ce soit d'argent ou d'amour. En Amérique Latine et en Afrique, les gens sont tellement pauvres au point de vue monétaire, que même les pauvres d'ici auraient du mal à s'imaginer de quelle pauvreté on parle... Mais j'ai vécu là-bas des amitiés extraordinaires, des relations intenses et profondes. C'est ça un pays riche!", de raconter le curé de Saint-Zéphi-

rin, le regard brillant.

Roger Lapointe a été ordonné prêtre en 1962. Fait amusant, il a été vicaire de Saint-Zéphirin pendant ses deux premières années de prêtrise.

Après ses nombreux voyages et études, il est devenu aumônier au collège Marie-de-l'Incarnation de Trois-Rivières, puis a enseigné l'espagnol au collège Lafleche et à l'université du Québec.

L'abbé Lapointe possède une personnalité très attachante: il a l'allure jeune et les yeux rieurs. Il fait également preuve de beaucoup de verve et ponctue de façon surprenante son discours du mot "Ya" (oui, en allemand). Allez donc savoir pourquoi, puisque ce sont des habitudes de vie latines qu'il a surtout acquises.

Il a été désigné comme curé à l'église Saint-Zéphirin pour un mandat de six ans. Au bout de son terme, il quittera la paroisse.

"Les Latino-Américains sont comme ça:

il se fixent une limite de temps et donnent tout ce qu'ils ont à donner de façon intense. Dans six ans, les Latuquois n'auront plus rien à tirer de moi."

RESTAURANT DA ENZO
PLACE ROYALE AU 150
1350, RUE ROYALE, TROIS-RIVIÈRES
TÉL.: 373-4715
Ouvert de 17h00 à 24h00 tous les jours

**RESTAURANT ITALIEN
AVEC FINE CUISINE ITALIENNE**

CUISINE ITALIENNE RAFFINÉE
HORS-D'OEUVRE - SOUPE - SALADE -
PASTAS (confectionnées sur place)
LES METS LES PLUS RAFFINÉS
VIANDE - VEAU - BOEUF
FRUITS DE MER

Detendez-vous au son de la musique du réputé pianiste Glen Williams du mercredi au samedi à compter de 20h00 à notre BAR PANORAMIQUE ouvert aux heures de la salle à manger.

Le Charolais
3650, DE LABADIE 378-8656
coin des Récollets - TROIS-RIVIÈRES

OUVERT À COMPTER DE 11h., TOUS LES JOURS

FESTIVAL du PÊCHEUR
ESTURGEON FUMÉ
CUISSÉS DE GRENOUILLES
AU GRATIN
ESCARGOT NUANCE

POTAGE AUX FRUITS DE MER "CHRISTINA"
TRUITE FRAÎCHE EN
PAPILLOTTE 12,95\$
sur charbon de bois
FILET DE PERCHAUDE 11,95\$
façon du chef
DORÉ FRAIS FARCI 13,95\$
aux fruits de mer

BAR À SALADE
Accompagné de notre fameux RIZ AU VIN BLANC,
citron, pain, beurre.
PARFAIT AUX BLEUETS DE LA SAISON
Thé - café.

MUSIQUE D'AMBIANCE
Tous les dimanches à compter de 11h00
BRUNCH CANADIEN
Avec fesse de boeuf, rôtie entière, coupée à votre goût. 6,95\$
Pour les enfants de moins de 10 ans. 3,95\$

SUR SEMAINE DÈS 11h00
Du lundi au vendredi
2 POUR 1
SUR TOUTES NOS
CUISSONS
SUR GRILL
Ajoutez 3\$ à votre commande initiale du même choix.

LA FLEUR DES CHEFS: JEAN-GUY PEPIN
Réservations: 378-8656

SUGGESTIONS DU CHEF
Entrées

Côtes levées B.B.Q. 2,75\$
Crêpe de homard ou de crabe 6,25\$
Met principal

Escalope de veau l'Accueil 10,50\$
Coeur de filet mignon sur champignons 15,50\$

Le Baron
SALLE À MANGER

pour réservation
16.600 route 132 222-5777
STE-ANGÈLE-DE-LAVAL

**TOUS LES DIMANCHES
RESTAURANT
LAVIOLETTE**

11h00 à 14h00
BRUNCH DOMINICAL 7,50\$
ENFANT 4,00\$

17h30 à 21h00
SOMPTUEUX BUFFET 10,95\$
CHAUD et FROID
AVEC "RÔTI DE BOEUF" ENFANT 6,00\$

DINER DANSANT: au son de la musique du duo chant magnétique Yvon Moisan et Bernard McNeil, chanteurs-instrumentistes, à compter de 19h00

Votre maître d'hôtel RONALD LANG, se fera un plaisir d'accepter votre réservation à: 379-3232

CP Hôtels
Le Baron
3600, boul. Royal Trois-Rivières

Poulet Filo

Ingrédients de base:

4 poitrines de poulet désossées
8 kiwis mûrs
4 feuilles de pâte Filo (vous trouverez ce genre de pâte Au Sabot d'Or)
1/2 livre de beurre

Ingrédients pour sauce au gingembre et à l'orange:

1 tasse de jus d'orange
4 onces de confiture d'orange
2 cuil. à thé de gingembre frais
Zeste râpé d'une orange
Quelques gouttes de vinaigre
1 tasse de bouillon de poulet
1/4 de livre de beurre

Technique:

Bien assaisonner les poitrines désossées. Les faire revenir dans le beurre pendant cinq minutes. Retirer de la sauteuse et faire refroidir.

Dégeler le fond de la sauteuse avec le vinaigre et le jus d'orange. Ajouter la confiture d'orange, le zeste d'orange et le gingembre. Laisser réduire de moitié, ajouter le bouillon de poulet. Laisser mijoter 10 minutes, passer. Rectifier l'assaisonnement et ajouter assez de beurre pour rendre la sauce onctueuse.

Farcir chaque poitrine avec un kiwi pelé. Envelopper chacune dans une feuille de pâte Filo, en les recouvrant de beurre fondu. Placer sur une plaque à four et faire cuire pendant 20 minutes à 350° F.

Garnir chaque poitrine avec les kiwis pelés et coupés en tranches. Napper de sauce à l'orange.

Coquillettes à l'italienne

Ingrédients:

1 sachet de mélange de soupe à l'oignon Lipton
1 livre de boeuf haché
5 cuil. à thé d'origan
1 boîte (28 onces) de tomates, non égouttées
2 tasses d'eau
2 tasses de coquillettes moyennes, non cuites
1/2 de tasse de parmesan râpé
Fromage mozzarella

Technique: Dans une grande poêle, faire frire le boeuf et l'é-goutter. Ajouter le

mélange de soupe à l'oignon Lipton, l'origan, les tomates et l'eau. Amener à ébullition. Ajouter les coquillettes et faire mijoter à couvert, en remuant de temps en temps, pendant 20 minutes, ou jusqu'à ce que les pâtes soient cuites.

Incorporer le parmesan. Rectifier l'assaisonnement. Garnir de mozzarella. Donner six portions.



Oeufs brouillés et caviar de kiwis

Ingrédients:

4 kiwis
6 oeufs
2 cuil. à thé de ciboulette émincée
2 cuil. à thé de crème

Préparation des kiwis: Découper avec soin le sommet de chaque kiwi, réserver. Extraire délicatement la chair des kiwis sans percer la peau. Passer la chair en travers un crible, réserver les graines noires.

Préparation des oeufs brouillés: Caser les oeufs dans un bol, bien battre. Ajouter du sel et du poivre, réserver. Mettre la chair des kiwis dans une casserole. Faire cuire à feu doux jusqu'à ce qu'elle réduise de moitié. Ajouter une noix de beurre, puis les oeufs, sans cesser de remuer jusqu'à ce que le mé-



par
Pierre
Beaulac

lange s'épaississe légèrement. Retirer du feu et ajouter la crème, la ciboulette et les graines de kiwis.

Présentation:

Remplir chaque coquille de kiwi du mélange d'oeufs brouillés. Coiffer les coquilles des sommets. Présenter dans un coquetier. Servir accompagné de petits morceaux de pain beurré.



Nouvelle bouteille bordelaise

Partant du principe que: "tout ce qui ressemble à du Bordeaux n'est pas forcément du Bordeaux", le Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (C.I.V.B.), depuis février dernier, a mis sur le marché une bouteille qui personnalise davantage les vins de cette région.

Actuellement, la bouteille bordelaise verte est utilisée, ceci aussi bien en France qu'à l'étranger, comme contenant pour toutes sortes de vins. Le consommateur s'y perd très souvent, il identifie le contenu au contenant. Se fiant à la bouteille, il se retrouve avec une bouteille de vin de table alors qu'il croyait s'être procuré un vin de Bordeaux. Or, la nouvelle présentation des vins de la Gironde devrait lui éviter de se faire passer des vessies pour des lanternes.

La nouvelle bouteille, de même forme que la précédente, portera moulé dans le verre, à la hauteur de l'épaule, trois fois le nom de Bordeaux intercalé avec les armes de la ville, trois croissants entrelacés.

Bien que l'utilisation de cette bouteille soit facultative pour les producteurs, le C.I.V.B. espère que 100 millions seront ainsi estampillés, soit le quart des ventes des vins de Bordeaux. Par ailleurs, on mettra fin à l'expérience si le chiffre de vente est inférieur à 15 millions de bouteilles.

Lors de l'étude de la bouteille marquée, le C.I.V.B. avait songé de la réserver strictement aux vins produits et embouteillés directement dans la région bordelaise. Or, pour diverses considérations, cette condition a été abandonnée. Que ce soit en France ou à l'étranger, tous les professionnels du vin, voulant vendre des vins de Bordeaux, pourront l'utiliser.

Un dilemme

Il sera intéressant de voir si la Société des alcools du Québec utilisera, ou n'utilisera pas, la bouteille gravée pour embouteiller les vins qu'elle importe en vrac de la région de Bordeaux. En fait, le monopole est placé devant un dilemme.

Si la SAQ n'emploie pas la nouvelle bouteille, elle risque que le consommateur délaisse les Bordeaux qu'elle embouteille pour adopter ceux qui seront présentés dans des bouteilles marquées. D'un autre côté, si elle désire utiliser ces bouteilles, elle devra les importer. Or, avec le haut taux de chômage que nous connaissons, je ne crois pas que cette politique soit bien acceptée par l'industrie canadienne du verre.

Consommateur

D'autre part, si les compagnies canadiennes de verre obtiennent, ce qui ne devrait pas être tellement difficile, l'autorisation de fabriquer ici même de telles bouteilles, quel en sera le coût? Présentement, la bordelaise fabriquée au Canada sert à la mise en bouteilles d'une multitude de vins. Lorsque l'on sait que la bouteille marquée devra être utilisée seulement à l'embouteillage des vins de Bordeaux, il n'est pas prétentieux d'avancer qu'elle sera plus dispendieuse à l'achat que la bouteille traditionnelle.

Si elle est plus dispendieuse à l'achat, devinez qui, encore une fois, écoperait? Vous avez deviné juste...vous et moi.



Comme on peut le constater sur la photo, la bouteille bordelaise se personnalise davantage. Le nom de Bordeaux est maintenant gravé sur le verre à la hauteur de l'épaule.

Le Roussillon

Notre périple dans le vignoble bordelais est maintenant terminé. C'est avec un pincement au coeur que nous disons adieu à nos amis. Il faut maintenant nous rendre à la gare de Bordeaux pour y prendre le train qui nous conduira à Perpignan, chef-lieu administratif des vins du Roussillon.

Incidemment, les trains français sont très confortables, tellement que mes deux compagnes, chacune dans son coin, ne tardent pas à s'endormir.

Pendant qu'elles font de beaux rêves, tout fin seul, je ressasse mes souvenirs tout en regardant défiler le paysage. Elle est jolie la campagne française. Elle a mille visages: des vignobles alignés sagement à perte de vue, des petits villages tout propres, des montagnes impressionnantes par leur nudité, des fermes bien entretenues, des petits cours d'eau qui s'étirent paresseusement au soleil, ici et là des ruines de forteresses ou de châteaux qui nous font réaliser comment est riche en histoire le pays de nos ancêtres, des...mais cessons de rêver, nous sommes arrivés à destination...à Perpignan.

Notre quartier général pour la durée de notre séjour dans le Roussillon sera l'hôtel Park. Un établissement remarquable situé à proximité d'un parc magnifique. Les chambres sont immenses. Décorées avec des meubles antiques de toute beauté, elles sont dotées de tout le confort moderne, rien n'y manque. Dans les jours qui suivent, nous pourrions constater que la table est à la hauteur de la réputation de l'hôtel, excellente. Bref, c'est l'endroit rêvé pour filer une lune de miel.

Nos amis du Roussillon ont eu la délicatesse de faire déposer dans chacune de nos chambres un panier de fruits, des bouteilles de vins, de la documentation et le programme de ce qui nous attend dans les prochains jours. Ça promet.



(Photobo Jean Thibault)

MM. Léo-Paul Thiffault et Léo Montambault d'Agriculture-Québec en compagnie de M. Jacques Gervais, agriculteur à Hérouxville.

Jacques Gervais sait tirer profit de la sécheresse

Le "sorgho soudanais" remplace la luzerne...

par Denis PRONOVOST

HÉROUXVILLE — En agriculture, c'est comme dans n'importe quel autre domaine: il y en a qui sont avant-gardistes, d'autres qui suivront l'exemple de ceux qui ont risqué. Et enfin, les derniers qui se laisseront trainer toujours un peu de la patte, refusant toute idée novatrice.

Jacques Gervais est un agriculteur de Saint-Timothée-d'Hérouxville qui n'a pas peur de prendre un certain nombre de risques calculés.

Comme bien d'autres agriculteurs de la région, M. Gervais avait semé en luzerne une bonne partie de ses champs.

"Mais la luzerne a été toute brûlée à cause de la glace, l'hiver dernier", constate-t-il.

Comme solution de rechange, puisqu'il faut bien des fourrages pour nourrir le bétail, les spécialistes d'Agriculture-Québec lui ont conseillé de tenter une expérience: remplacer la culture de luzerne, par rien de moins que du "sorgho soudanais", une plante qui pousse à la chaleur et qui ne nécessite pas trop d'humidité.

La plante idéale en cet été 1983!

Le 8 juin, Jacques Gervais décide de tenter l'expérience.

Le résultat s'avère probant, sept semaines après: le sorgho soudanais atteignait 4 pieds de hauteur dans ses champs d'Hérouxville.

S'adapter

"Je suis loin de regretter mon coup", signale M. Gervais, qui a apprécié l'expertise de MM. Léo-Paul Thiffault et Louis Montambault, et d'autres spécialistes du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation.

Dans la région trifluvienne, on a rarement tenté de telles expériences.

"Le sorgho soudanais s'adapte pourtant fort bien aux conditions climatiques que nous vivons présentement."

Dans les champs de M. Gervais, défilent d'autres agriculteurs mauriciens venus constater sur place, de leurs propres yeux, comme l'a fait Le Nouvelliste.

"C'est la meilleure façon d'en convaincre d'autres d'adopter cette culture à l'avenir", signale M. Louis Montambault. Si jamais un été comme celui-ci se répète à l'avenir, d'autres agriculteurs tenteront de semer du sorgho soudanais dans notre secteur."

Sur la rive sud, quelques agriculteurs ont déjà tenté cette expérience dans la région de Nicolet, mais surtout dans la région de Saint-Hyacinthe, où les conditions climatiques sont généralement supérieures à la rive nord.

Pour les gens d'Agriculture-Québec, l'expérience menée sur la ferme d'Hérouxville prouve comment il est important de s'adapter aux conditions climatiques.

"En tentant cette aventure, je prenais un risque calculé, admet aujourd'hui M. Gervais. Mais ci c'était à refaire, je prendrais la même décision."

Un bon rendement

Le sorgho soudanais est un hybride de sorgho et d'herbe du Soudan.

C'est une plante tropicale dont les exigences s'apparentent à celles du maïs.

M. Gervais a semé cette plante alors que la température du sol dépassait 18°C. Sa richesse en protéine atteint son maximum si elle est récoltée jeune.

La valeur alimentaire de cette plante est très valable pour la vache laitière, fait pour sa part remarquer M. Thiffault.

Son rendement est élevé de 50 à 60 jours après le semis, atteignant de 3,500 à 9,800 kg à l'hectare de matières sèches, selon les expériences menées à Saint-Hyacinthe en 1982.

Quelques précautions doivent toutefois être prises en raison de la présence d'un "glycoside" qui produit un acide prussique lors de la digestion sous l'action des enzymes, nous mentionne-t-on.

Et là-dessus, les bureaux d'Agriculture-Québec sont là pour aider les agriculteurs.

Comme dans toute expérience du genre de celle menée à Hérouxville par l'agriculteur Jacques Gervais.

Le sauveteur

par François HOUDE

TROIS-RIVIÈRES — On le reconnaît facilement entre les baigneurs occasionnels par son teint plus que bronzé.

Il s'avance tranquillement avec son air décontracté et insolent, monte lentement dans sa chaise d'où il domine ses futures victimes: les baigneurs. Vous l'avez reconnu: il s'agit du sauveteur, ce fauteur de troubles, cet empêchement de tourner en rond. Mais qu'en est-il vraiment?

On s'attaque souvent à ces travailleurs que l'on associe à des "policiers" des piscines publiques. Mais c'est là l'opinion des baigneurs et l'autre côté de la médaille est, comme toujours, bien différent.

Les sauveteurs que nous avons rencontrés nous ont donné un tout autre son de cloche. Leur travail comporte des responsabilités très grandes car ils ont la vie humaine comme fardeau à tout moment. "Nous sommes responsables d'une zone dans la piscine et tout incident qui s'y produit tombe sous notre responsabilité. Si jamais quelqu'un se noyait, il n'y aurait pas d'excuse, la mort reposerait complètement sur nos épaules."

Il s'agit là d'une pression avec laquelle peu d'autres travailleurs ont à

composer. Elle oblige le sauveteur à faire preuve d'une vigilance de tous les instants.

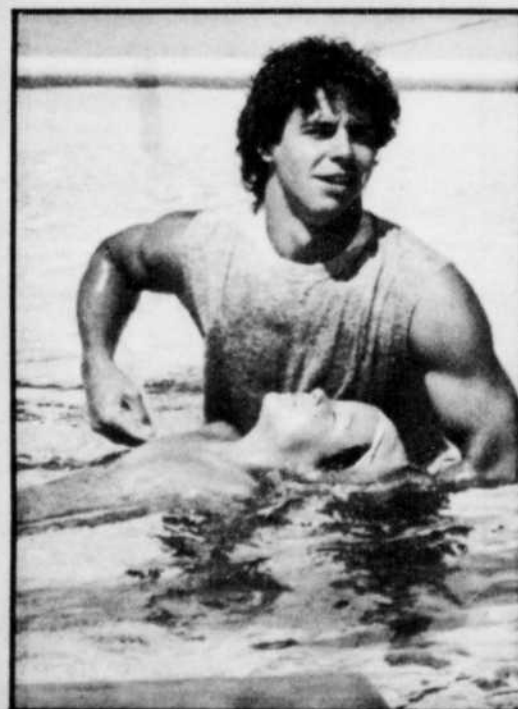
Pour notre sécurité

Cette vigilance pèse parfois sur les baigneurs qui se sentent un peu trop "sous surveillance". Il y a certes du vrai dans cette affirmation mais les sauveteurs éprouvent eux-mêmes la même amertume. Ce qui guide leur travail, c'est d'abord et avant tout la sécurité de tous; on interdit ce qui peut être dangereux tant pour celui qui commet l'acte que pour les personnes qui l'entourent.

Certains se sentent même mal à l'aise devant leur propre travail sachant pertinemment que, comme baigneurs, ils se sentiraient frustrés de ne pouvoir courir, sauter ou se tirer comme ils le feraient dans une piscine privée. Par contre, sécurité oblige.

Profitons-en pour détruire du même coup un préjugé qui a la vie dure concernant les sauveteurs. On les accuse souvent de ne rien faire, d'être payés pour s'asseoir et se faire bronzer: eh bien, c'est vrai! Ou du moins, partiellement.

Ils sont effectivement assis presque toute la journée mais ils ne font pas rien pour autant: ils surveillent. Les farceurs qui accumulent les



(Flageol Photo — Claude Descheanes)
En cas d'urgence, la célérité des sauveteurs est proverbiale.

avertissements en savent quelque chose; il n'est pas facile de les prendre en défaut.

Un travail de plein air

Dans le travail lui-même, les sauveteurs apprécient par-dessus tout le plaisir d'être en plein air, au soleil toute la journée. Ça compense presque pour le faible salaire qu'ils retirent d'un été dans les piscines. Car ils ne peuvent travailler un très grand nombre d'heures à tous les jours, compte tenu des horaires restreints des piscines et aussi du mauvais temps. Ils sont plus souvent qu'à leur tour limités à quatre heures de travail dans une journée, ce qui signifie une paie en conséquence.

Il n'y a rien de pire pour le moral et pour la paie d'un gardien qu'une journée de pluie, surtout quand on est déjà en poste à la piscine. Car s'il est merveilleux de profiter du soleil en étant à l'extérieur, il est pour le moins exécrable de subir la pluie.

Malgré tout, peu d'entre eux accepteraient de laisser tomber ce travail pour un autre: ce sont des amants du plein air comblés par un été qui les rassasie de soleil.

Sur les sentiers de mon enfance

par Doris V.-HAMEL

S'offrir un moment de détente, quelques heures de lecture, en vacances, peut devenir une volupté. Pour qui désire ce moment rêvé qui sera doublé de plusieurs sourires, la narration de John Kenneth Galbraith publiée sous le titre original: *The Scotch*, à Boston et traduite par Georges Magnane chez Denoël, ayant pour titre: "Sur les sentiers de mon enfance", vous séduira comme elle sut me plaire!

Rebelle à l'idée de vieillissement, J.K.G. ne considère pas cet écrit comme une biographie. Il avoue candidement, en avant-propos, que son livre appartient à la catégorie suspecte, puisqu'il s'y est employé (si peu), à flatter sa vanité... Je fus conquise par tant d'humilité!

Peut-on croire à la force aussi puissante d'une communauté que celle que forme, dans le livre de Galbraith, le groupe d'Écossais venu habiter: "Une région sans intérêt, celle du Lac Érié à l'est de l'embouchure de la rivière Détroit, au sommet d'une courbe sans intérêt où je suis né", nous livre l'auteur.

C'est en l'an 1803, qu'un jeune gentilhomme irlandais, le colonel Thomas Talbot arriva en terre canadienne, en Ontario. Il préféra à l'exploitation de ses terres les colon anglais, en évitant d'y inviter les Écossais des Highlands. Mais les colon écossais étant les seuls disponibles...

La description du colonel vu par J.K.G. est suave comme l'est celle des personnes de son village qui deviendront les "notables".

Le chapitre consacré au progrès technique est le plus drôle, à mon avis. Mais, celui consacré à l'argent a aussi beaucoup de zeste...

Comment les Écossais multipliaient la main-d'œuvre en négligeant l'instruction pourrait sans doute s'appliquer à plusieurs autres ethnies vivant au Canada du 19^e siècle!

L'explication que J.K.G. donne au conservatisme des cultivateurs est sublime et nous semble aujourd'hui fort dépassée. Il faut cependant avoir en mémoire des remarques d'oncles et de tantes à l'endroit des grands-parents, pour en reconnaître l'universalité. John Kenneth Galbraith décrit les siens avec tellement de réalisme et de couleur qu'ils rejoignent l'humanité.

De la terre à l'école, en passant par la chance de naître écossais et fils d'un clan prestigieux, "Sur les sentiers de mon enfance" m'a permis d'apprécier au plus haut point l'humour permettant d'atteindre une forme d'écriture aérée et libératrice. J'ai lu ce livre que je relirais avec plaisir!

Frustrations et désillusions de la politique

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIERES — Écrit un an après sa retraite de la vie politique, le livre de Lyse Payette, "Le pouvoir? Connais pas" qui se veut une autobiographie de son passage en politique active de 1976 à 1981, pourrait aussi être un catalogue ou une vitrine dans laquelle sont exposées les frustrations et les désillusions de cette femme qui faisait souvent peur quand elle occupait le petit écran de Radio-Canada.

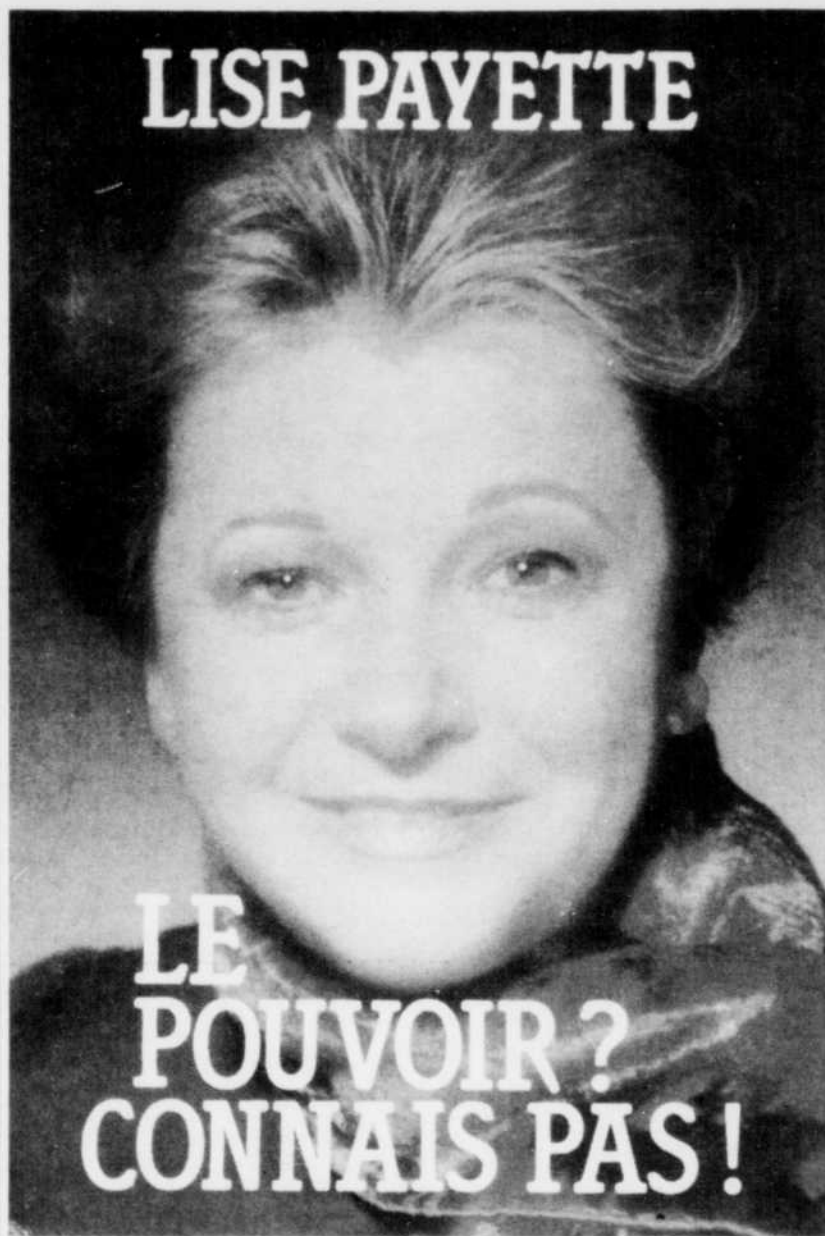
Elue en 1976 député de Dorion, elle est ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières jusqu'en 1979 et ministre responsable du Conseil du statut de la femme jusqu'en 1981 et ministre d'État à la Condition féminine puis au Développement social. Elle fut l'initiatrice de la réforme de l'assurance-automobile.

"Entre le 15 novembre 1976 et le 20 mai 1980, entre la joie et la désillusion, j'aurai cheminé tant bien que mal dans le labyrinthe du pouvoir avec le sentiment d'y être étrangère. Une femme politique n'est pas un homme politique. C'est au nom de la différence que je réclame ce droit à la parole. Il faut, il faudra plus de femmes en politique. Les femmes ne prendront le pouvoir que pour le transformer. Autrement, il n'a pas de sens" dit-elle quelque part dans son livre.

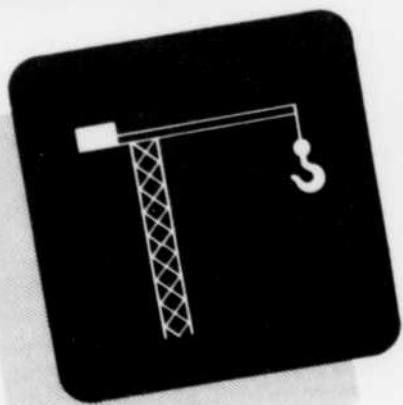
Pour ceux qui suivent de près l'actualité politique au Québec, le livre de Lyse Payette est une révélation parfois juste et souvent sévère sur ce pouvoir qui s'est exercé à Québec depuis ce temps-là.

Si le pouvoir lui a échappé parce qu'elle est une femme, c'est là peut-être sa plus grande désillusion, ses révélations qui étonnent sur les rouages de la politique et les portraits qu'elle trace de ses anciens collègues font apparaître la grande frustration de cette féministe face à la mise en veilleuse de l'option indépendantiste de son parti et de la contre-attaque des "Yvettes".

C'est un livre à lire en cette fin de la période de vacances car, qu'on l'aime ou non, Lyse Payette est sincère et cette sincérité repose des autres ouvrages qui parlent de désobéissance et de frustrations du pouvoir.



Gouvernement du Québec
Ministère des
Communications



Les textes des lois et règlements du Québec sont publiés séparément en tirés à part, pour vous donner une information juridique sûre et précise. Les librairies de l'Éditeur officiel offrent un grand nombre de ces publications. Passez y faire votre choix!

Connaître les lois et règlements pour mieux connaître ses droits... et ses obligations.

- **Code du travail**
EOQ 19530-5 7,85 \$
- **Loi sur la santé et la sécurité au travail**
EOQ 19614-7 6,50 \$
- **Loi sur les normes du travail**
EOQ 19562-8 4,50 \$
- **Loi sur les accidents du travail**
EOQ 12566-6 5,50 \$

En vente à la:
Librairie Multi-Service enr.
Carrefour Trois-Rivières Ouest
5420, boulevard Royal
Trois-Rivières
Tél. 378-1525

ou par commande postale à:
Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5
 Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec

Du nouveau à la biblio

Cette chronique est présentée par
Lorraine Lauzier du cercle Claire-Godbout.

BOILEAU-NARCEJAC,
Le Roman Policier,
Que sais-je,
Presses universitaires de France,
128 p.

Il y a plusieurs amateurs de romans policiers. Ceux qui aiment se laisser prendre par l'intrigue, le suspense. Boileau-Narcejac nous présentent ici le comment et le pourquoi de ces romans.

Commençons par dire que le roman policier est un genre littéraire qui a sa propre structure. D'abord les trois piliers de cette structure: la victime, le criminel et le détective. Suivant leurs auteurs, les uns ont mis l'accent sur l'une de ses

composantes. Ils en ont fait un roman-jeu où le lecteur est invité à résoudre l'énigme ou un roman-problème au cours duquel le mystère est à l'honneur. Le trait majeur du roman po-

licier est de faire appel à la raison c'est-à-dire qu'à partir de causes parfois insuffisantes on doit faire des deductions qui mènent à la résolution du problème.

"Et nous touchons du doigt, ici, ce qui est l'essentiel du roman policier. Plus la distance séparant l'apparence de l'explication sera grande, et plus l'intérêt du lecteur sera vif, à condition que l'explication soit facile et rapide". Pour ceux qui veulent en savoir plus sur le roman policier.

Québec

l'été des jeunes



Deux jeunes
trifluviens et leur
bande dessinée

La lieutenant Kurt va-t-il SURVIVRE ?

par Raymond SAINT-JEAN
TROIS-RIVIERES — Le lieutenant Kurt n'est pas un homme ordinaire, il est astronaute. Aux commandes de son gigantesque vaisseau spatial, il navigue en silence "à des années-lumières de notre terre...Au beau milieu de la constellation d'Orion." Mission de routine.

Mais soudain, trois intercepteurs ennemis surgissent. Les lasers crachent. Dans la lueur des réacteurs, les appareils dansent un ballet de la mort. "Hé, Kurt, tu crois qu'on va s'en sortir?"

Quelle question...Bien sûr, Kurt, le héros de la bande dessinée les "Guerriers d'Orion" va s'en sortir. Si vous êtes un lecteur du magazine trifluvien "Laser", vous connaissez très bien la suite de ses aventures.

Malheureusement, vous n'avez probablement jamais vu la revue dirigée par Stéphane Sicard et Eric Thériault. Comme son tirage est limité à une cinquantaine d'exemplaires, seuls quelques initiés peuvent apprécier le travail de ces deux fanatiques de seize ans. Vous avez bien lu, seize ans.

"Météor"

Depuis longtemps Stéphane Sicard recouvrait de dessins ses cahiers de classe. Ses petites oeuvres tracées au crayon de plomb épatèrent ses amis, mais lui attirèrent la désapprobation des professeurs.

Étudiant en secondaire trois à la polyvalente De-la-Salle, il rencontre un jour par hasard Eric Thériault, un collectionneur de bandes dessinées. Très vite, ils décident d'unir leurs talents pour créer leur propre magazine. En janvier 1982, le numéro un de "Météor", la première réalisation de ces deux jeunes dessinateurs, est publié.

Mais les étudiants montrent peu d'intérêt pour les exploits de leurs "super-héros". Après cinq numéros, "Météor" disparaît. "Les jeunes préféraient l'humour à la "grande aventure", explique Stéphane Sicard.

"On se sentait limité aussi par le genre que nous avions choisi. C'est à ce moment que l'idée d'une publication consacrée entièrement à la science-fiction est née."

"Une production ambitieuse"

"Laser" est une production ambitieuse. Les deux premiers numéros ex-

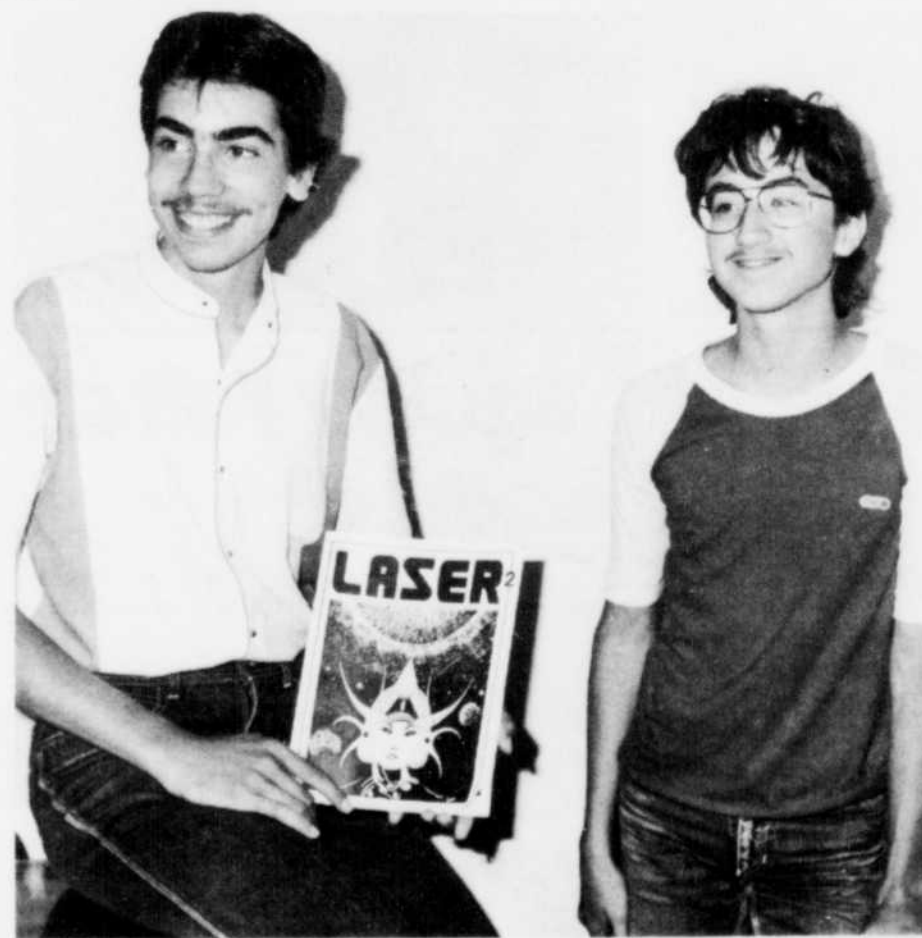
plorent pendant une trentaine de pages toutes les facettes de la science-fiction. En plus de la bande dessinée, on y retrouve des chroniques de livres, des portraits de dessinateurs célèbres, des critiques de films.

La revue emprunte une forme qui rappelle certaines publications européennes, on pense à "Métal Hurlant" ou "Pilote". Mais les bandes de Sicard, Thériault et leurs collaborateurs sont encore très près des "comic books" américains, quoiqu'elles tendent de plus en plus à s'en détacher. L'ensemble possède une facture assez artisanale, mais la qualité de la revue est nettement supérieure aux autres productions non professionnelles du genre.

Evidemment, certains traits trahissent encore des influences, mais de

case en case, les auteurs s'en détachent au profit d'un style plus personnel. Chose certaine, Stéphane Sicard et Eric Thériault possèdent un sens certain du découpage. Dans "Les guerriers d'Orion", Sicard prouve qu'il peut très bien rythmer un récit d'action en images.

À la mi-août, un nouveau numéro de "Laser" devrait paraître. À l'intérieur, une toute nouvelle galerie de héros et d'aventures attendent les lecteurs. Mais pour que l'entreprise puisse survivre, la liste des abonnés devra s'allonger. Si la bande dessinée québécoise doit devenir un jour viable, il est important que les jeunes dessinateurs puissent continuer à polir leur technique dans des petites revues comme "Laser".



Stéphane Sicard et Eric Thériault, les deux fondateurs du magazine de science-fiction Laser.

(Flageol Photo — Romeo Flageol)

Chronique jeunesse

par Louis
MASSICOTTE

Création 8

Depuis plus d'une année, il existe en Mauricie-Bois-Francs un organisme qui favorise le développement du jeune cinéma. Celui-ci encourage l'épanouissement de jeunes réalisateurs qui entrevoient une carrière sérieuse dans le domaine du septième art. J'ai rencontré M. Jean Ringuet, directeur général du club, pour obtenir de plus amples informations concernant ce groupe. Étant un organisme de loisirs, il touche les différentes catégories de cinéastes, allant du simple amateur au semi-professionnel projetant une carrière dans le domaine. Il n'en coûte que dix dollars par année pour avoir accès à de nombreux services indispensables à la bonne mise en marche d'une production cinématographique, quelle qu'elle soit. Étant affiliée à l'APJCQ (Association pour le jeune cinéma québécois), elle dispose ainsi de certaines ressources de grande valeur.

Une fois par mois, les quelque trente membres du club se rencontrent pour visionner certaines productions, en discuter et en approfondir les fondements en ateliers. Ainsi, le jeune qui désire se lancer dans l'aventure d'une production, pourra disposer d'une initiation aux règles du cinéma. Création 8 offre également un service de diffusion lors de festivals. Depuis trois ans, Création 8 est chargé du volet régional de l'organisation du Festival international du film super-8 du Québec.

À la question: "Pourquoi Création 8?", Jean Ringuet rétorque: "Création parce que le cinéma est un excellent moyen de s'exprimer et de communiquer. Dans notre région, il existe d'ailleurs un potentiel remarquable à ce niveau. 8 parce que le format super-8 constitue une précieuse alternative en matière de production. Il devient un outil indispensable pour nous qui cherchons à promouvoir l'activité de manière à la rendre accessible à tous." Campagne de financement

La campagne de financement de Création 8 est présentement en cours et elle vise à pouvoir offrir à l'organisation la possibilité d'engager plusieurs personnes à temps plein. La campagne s'effectue surtout par des démarches directes auprès des personnes susceptibles de fournir des fonds à l'organisation. Cela pourra ainsi permettre la présentation du premier Festival super-8 de la Mauricie, prévu pour mars 1984. Toute personne voulant communiquer avec Création 8 afin d'offrir des dons, peut le faire à l'adresse suivante: Création 8 inc. C.P. 835, Trois-Rivières, G9A 5J9. Les personnes désirant se joindre à Création 8 peuvent écrire à la même adresse ou téléphoner au 373-0830. Bye, et à la semaine prochaine!



SOYEZ BELLES

René Vincent

Les cheveux de votre fille

Par René Vincent



Coiffure par: Sabino Di Tacchio

Les mères ont souvent des idées fixes pour les cheveux de leurs filles. Si les cheveux de maman sont longs, elle veut que les cheveux de sa fille soient longs. Si elle porte ses cheveux courts parce-qu'ils sont difficiles à contrôler, elle envie parfois les beaux cheveux épais de sa fille ou, si elle a une attitude de laissez-faire pour elle-même, elle insiste pour que sa fille porte ses cheveux simplement courts.

Laissez votre fille porter ses cheveux comme elle le veut pendant ses dix premières années. Elle apprendra ainsi à aimer ses cheveux plutôt que de les détester. Quand elle sera plus âgée, elle aura ainsi le goût et la bonne attitude pour en prendre soin elle-même. Entre l'âge de dix ans et celui de vingt deux, elle apprendra à entretenir sa chevelure.

C'est plus facile à dire qu'à faire. Si votre fille est un garçon manqué, elle ne voudra pas ressembler à Alice aux Pays des Merveilles, et si elle en a la chance, pour se libérer, elle coupera ses cheveux elle-même avec vos ciseaux de couture.

Si au contraire votre fille est une Alice aux Pays des Merveilles et si vous-même, ou son père, insistez pour que ses cheveux soient

courts, aussitôt qu'elle le pourra, elle laissera pousser sa chevelure et aura une peur affreuse chaque fois qu'elle entendra prononcer les mots "coupe" ou "salon de coiffure." Vous ne pourrez jamais la convaincre de visiter un salon.

Trop de mamans sont responsables de problèmes qui auraient pu être évités quand il s'agit des cheveux de leurs filles, comme par exemple:

- La queue de cheval — c'est très mignon attaché avec des rubans ou avec d'autres moyens mais, c'est aussi très douloureux quand on les enlève. Les élastiques sont encore pires et endommagent les cheveux, ils sont la cause de brisures. Les cheveux ne doivent jamais être tendus et serrés.

- La coupe, pour le bien des cheveux — il est faux que les cheveux repoussent plus forts si on les coupe courts. En fait, pendant les dix premières années, cela est sans importance. Il est beaucoup plus important de choisir une longueur que l'enfant aime et qui convient à son genre de vie.

- Le problème du shampooing — c'est un supplice pour la mère et aussi pour l'enfant. Ne lavez pas les cheveux de votre fille dans la baignoire, cela est dangereux. Imitiez les salons de coiffure, le dos vers le lavabo et penché en arrière. Démêler les cheveux est le deuxième supplice. Si vous avez pris soin de laver les cheveux gentiment, ils seront moins mêlés et utilisez un rinçage ou un peu de conditionneur.

Les cheveux sont la parure la plus soyeuse et la plus attrayante qu'une femme peut avoir. Montrez à vos filles comment les traiter avec respect.

René Vincent est le directeur exécutif de "Allied Beauty Association."

Sachez vous protéger

La semaine dernière, il s'est tenu une assemblée au parc Lambert. Le but était d'informer les gens sur la formation de comités de quartier et sur les responsabilités entourant la fonction d'un chef de secteur.

Durant la période de l'Exposition de Trois-Rivières et ailleurs, nous avions un kiosque. Nous avons pu attirer beaucoup de gens. Les personnes du troisième âge qui semblaient très intéressées, nous ont posé de nombreuses questions face à leur protection personnelle.

Voici donc cette semaine quelques conseils qui s'appliquent plus particulièrement à ces personnes:

Au foyer:

- participez à l'Opération Identification.
- Installez des serrures sécuritaires et utilisez-les.
- Ne laissez pas d'indices qui révéleraient aux voleurs que vous êtes absents.
- Ne laissez jamais entrer un étranger avant qu'il ne se soit identifié.
- Installez un judas qui vous permettra de voir qui est à la porte.

En auto:

- Verrouillez toujours votre auto après y être monté et lorsque vous en descendez.
 - Si votre auto tombe en panne, soulevez le capot, et attendez à l'intérieur et portières verrouillées que la police arrive. Si un inconnu arrête et vous propose son aide, ne descendez pas de votre voiture. Demandez-lui plutôt d'appeler un garage.
 - Si vous croyez être suivi, rendez-vous au lieu public le plus près (station-service, restaurant ouvert toute la nuit) et klaxonnez.
- Nous espérons que ces quelques conseils vous seront utiles. Pour toutes autres interrogations, n'hésitez pas à nous contacter au numéro suivant: (819) 374-3535 ext.: 47.

Les membres de l'Opération Sur-Vol



BICYCLETTE POUR TROIS

Dave et Sherre Pierce ont trouvé un moyen de prendre des vacances en famille à peu de frais. Ils ont construit un abri pour leurs deux enfants et fabriqué ainsi une bicyclette pour trois. Le couple originaire de Minneapolis traversait une partie du Canada vers l'Est avec leurs deux enfants, Sunny et Wade.

Il faudrait essayer de sauver l'ail des bois

QUEBEC (PC) — Des gens l'aiment beaucoup sauté dans le beurre; d'autres le préfèrent mariné dans le vinaigre pour un bon casse-croûte.

On peut l'acheter dans les bois du sud du Québec ou du cultivateur au marché ou de l'épicier.

Mais, obtenu ou arrêté d'une façon ou de l'autre, le fragile ail des bois est un mets dont la popularité croissante inquiète les environnementalistes.

"Cette espèce pourrait disparaître bientôt du Québec", dit M. Léopold Goudreau, du ministère québécois de l'Environnement.

Tenant de l'ail domestique et du poireau, il consiste en un petit bulbe allongé et de deux ou trois feuilles au goût assez semblable à celui de l'ail ordinaire mais en plus doux.

Le bulbe croît lentement, prenant de huit à neuf ans pour atteindre 15 millimètres de longueur. Les graines germent en dix huit mois.

L'ail des bois se trouve généralement près des érables où le sol est humide, et il lui faut beaucoup de soleil. Ses feuilles poussent de bonne heure au printemps, avant presque toutes les autres végétations, ce qui facilite la cueillette.

Une fois cueillie, toute la plante est détruite.

Existence menacée

Tous les facteurs menacent d'extinction l'ail des bois, dit Mme Gisèle Lamoureux, présidente de l'Association des biologistes du Québec.

Mme Lamoureux, qui a fait signer par 11.000 personnes une pétition en faveur de

la protection de cette plante par le gouvernement, dit que l'attrait de l'ail des bois est devenu tel en ces derniers temps que les propriétaires de terrains où il pousse les voient envahis par des armées d'amateurs.

Mme Danièle Locat, dont la famille possède des érables près de Saint-Jacques de Montcalm, à 60 kilomètres au nord de Montréal, dit que les cueilleurs posent des problèmes chaque printemps.

"Nous aurions presque besoin d'avoir constamment des gens en surveillance, dit-elle. Les gens viennent avec des pelles et détruisent le sous-bois."

La famille et la municipalité ont installé des panneaux contre le stationnement sur le chemin qui conduit à la propriété, et ont même construit à certains endroits une clôture de deux mètres de hauteur.

"Et ça ne les a pas vraiment arrêtés, dit Mme Locat. Quand les gens vont chercher de l'ail des bois, ils s'attendent à franchir quelques clôtures".

Mme Lamoureux dit craindre que l'ail des bois suive le chemin du ginseng, qui abondait dans les forêts du Québec à l'époque coloniale et poussait dans les mêmes conditions que l'ail des bois.

Un ancien produit

Au début du 18e siècle, on constatait qu'il existait un marché pour le ginseng à l'étranger et dès 1750 il n'y en avait plus. Il est devenu rare au Québec.

"Si quelqu'un veut cueillir de l'ail des bois pour sa propre consommation, il est bien difficile de l'en empêcher, dit M. Gaudreau.

Thérèse

de Vernal

**Il est facile
de prévenir
son destin en
développant
ses vertus
grâce à
l'astrologie,
nous rappelle
madame
Thérèse
de Vernal,
de
Shawinigan-
Sud.**



(Photibo Jean Thibault)

Connaître ses facultés mentales pour développer ses vertus grâce à L'ASTROLOGIE

SHAWINIGAN — Pour apprendre à se connaître et développer ses vertus, l'astrologie devient l'art par excellence, une véritable source profondément naturelle, nous dit sans ambages, madame Thérèse de Vernal.

par Michel CLOUTIER

"Il y a des périodes dans chacune de nos vies qui sont des périodes de chance", mentionne-t-elle en précisant que l'astrologie donne en fait, les moyens de développer son potentiel au niveau de la conscience. Et ce, grâce aux influences astrales.

On se cache des vérités

Enseignant cette science au Cégep de Shawinigan, sa seconde profession, Mme de Vernal qui est professeur et coordonnatrice du département Arts et Lettres à ce collège, rappelle qu'en général, les gens se connaissent mal et se cachent des vérités à eux-même.

"Nous devons tenir compte de ce qu'on découvre avec l'astrologie: nos facultés mentales, nos aptitudes dans des domaines bien précis", enchaîne-t-elle.

Deviens-tu astrologue du jour au lendemain? Réceptive dès le départ par intuition psychique envers le monde des correspondances et des signes, elle a démontré, depuis cinq ans, un intérêt réel dans l'appréciation du monde des symboles.

Ce cheminement particulier lui fit

comprendre que, finalement, les symboles sont plus vrais que la réalité. À partir du moment où une idée est incarnée, la réalité est moins parfaite, estime-t-elle.

L'astrologie dérange les curés

SHAWINIGAN (MC) — Bien des curés, ces Hommes de Dieu, s'imaginent toujours que l'astrologie est un nouveau Dieu.

"Dérangés dans leur conscience, beaucoup de prêtres cherchent à rabaisser le mérite de l'astrologie en parlant des charlatans", poursuit madame de Vernal en expliquant qu'ils ne se gêneront pas pour monter en chaire le dimanche, en véritables détracteurs.

Ils font fausse route, car, avise-t-elle, l'astrologie nous rapproche de Dieu. Et l'Église actuelle qui semble vouloir se purifier, devrait revenir à des données qui sont plus près des données des origines.

Tout le rituel de l'Église était fondé sur des réalités astronomiques. C'était alors la discipline la plus importante parmi les sciences de l'époque. On ne peut pas dissocier l'astronomie d'avec l'astrologie. L'Église primitive, ajoute-t-elle, s'est servie de l'astrologie pour régler le cycle de ses fêtes. Pa-

Il est survenu des choses très précises dans la vie de cette dame intellectuelle, native de Montréal. En effet, Thérèse Therrien, de son nom de fille, allait connaître un écrivain fran-

çais, né à une journée d'elle et qui deviendra son mari. De frappantes similitudes s'ajoutèrent également sur d'autres plans personnels, si bien qu'elle dira: "Ces choses personnelles, réglées à des signes, m'ont fait réaliser qu'il y a des choses qui se passaient de bien précis dans ma vie."

Gare à la naïveté

Vraiment, explique-t-elle, il y a des gens qui manifestent beaucoup de naïveté envers l'astrologie. Ils sont prêts à aller voir n'importe quoi, consulter n'importe qui depuis le bonhomme qui lit les lignes de la main, et celle qui tire les cartes.

"Je ne veux pas discréditer la nature de ces gens-là, parce que je pense que dans l'homme, il y a fondamentalement un pouvoir qui permet de nous rattacher à une dimension qu'on ne touche pas dans notre réalité de tous les jours".

Là-dessus, Mme de Vernal signale une preuve fondamentale: les rêves. Il lui est arrivé fréquemment de faire des rêves prémonitoires, soit d'avertissement de quatre à cinq années d'avance.

"Au moment où je les ai faits, je les ai décodés avec les moyens que j'avais, soit par symboles". A ses yeux, le symbole est plus vrai, plus pur que la réalité. C'est peut-être phénoménologiquement par pudeur. "Parce que, vous savez, la nature est sage et c'est très heureux ainsi. Si elle nous cache le passé, c'est pour des raisons, en rapport à des lois harmonieuses et d'équilibre psychique".

Le monde psychique

Le professeur de Vernal rappelle qu'à travers le monde, certains esprits scientifiques renommés s'étaient eux aussi faits des détracteurs aveugles de l'astrologie. Mais en approfondissant cette science, ils discernèrent tant de vérités qu'ils devinrent des apôtres de cette puissance symbolique. Même qu'ils s'en servent depuis lors, comme point de contact avec le monde psychique.

"Il y a des mécanismes en nous non encore explorés et qui sont capables de toucher d'autres dimensions de la vie psychique", nous prévient-elle.

La mode

L'indispensable blazer



(Laserphoto PC)

"Nid d'abeille" est le nom du traitement subi par les peaux de visons d'élevage. Signé Michel Robichaud: un beau manteau recouvrant la grosse hanche.

L'achat d'un blazer bien construit (qu'il est impossible d'emprunter à son copain, même s'il est exactement de la couleur rêvée pour compléter l'ensemble) devient une nécessité, cet automne.

Combien de coordonnées sera-t-il possible de multiplier si votre garde-robe contient un blazer bien construit? Il n'en tient qu'à vous de conserver cette jolie robe d'été, toute l'année, en la réchauffant du blazer de votre choix... Même traitement pour cette magnifique jupe droite d'il y a deux ans.

par Doris V. HAMEL

Vous ajoutez dans l'encolure du blazer un carré de soie savamment noué ou simplement plié, selon l'humeur du moment, et vous voici prête pour ce dîner, auquel on

vient de vous inviter et que vous ne voulez pas manquer. Le chandail ou la blouse disparaîtra dans le sac sans une arrière-pensée...

L'imagination en matière de mode a beaucoup plus d'importance que les gros sous investis. Il est sage d'acheter un vêtement de qualité, aussi souvent que possible. La chance de profiter des grands soldes de fin de saison peut être catastrophique si, au départ, vous ne choisissez pas la couleur sur laquelle vous construirez votre garde-robe.

L'automne et l'hiver '84 sont lancés en noir! Noirs, les chapeaux. Sombres, les fourrures. Si vous devez effectuer un achat important, il sera intéressant d'aller voir ce que réfléchira le miroir de plusieurs boutiques et magasins, actuellement... Votre minois deviendra le guide à suivre...



(Laserphoto PC)

Une veste de \$525 signée Jean-Paul de Toronto. Ces blazers ou vestes sont chers mais indispensables dans une garde-robe bien pensée.

(Laserphoto PC)

Michel Robichaud joue du crêpe de laine en noir et gris pour un ensemble jupe, robe et veste. Cette veste est retenue par deux boutons à l'encolure. A remarquer: le liséré noir qui allonge la silhouette.

Pourquoi pas plus de tissus fabriqués au Canada?

par BARBARA WICKENS

TORONTO (PC) — Un couturier canadien qui explique la provenance des tissus qu'il utilise cite presque toujours la France, l'Italie, l'Angleterre et l'Orient.

Pourquoi n'utilisent-ils pas plus de tissus fabriqués au Canada? Les réponses sont presque toujours les mêmes: ils ne peuvent y acheter en petites quantités, ils ne peuvent acquérir une exclusivité, la qualité est souvent pauvre ou le tissu n'est pas disponible au moment de le réclamer.

L'industrie canadienne de la haute couture peut-elle prétendre être originale aussi longtemps qu'elle dépendra des tissus importés? A cette question, l'opinion des

couturiers est partagée.

Certains admettent qu'il est plus difficile d'exporter un produit canadien, surtout dans un pays d'où provient le textile avec lequel il est fabriqué.

D'autres affirment que l'origine du tissu importe peu, compte tenu de ce que les couturiers européens et américains utilisent abondamment du textile importé sans qu'on mette en doute l'authenticité de leurs créations.

Les porte-parole de l'industrie du textile, pour leur part, répliquent que les couturiers sont d'une race à part, et qu'ils ne sont pas représentatifs de l'industrie canadienne du vêtement.

Matériaux

Wayne Clark relate l'expérience frustrante vécue l'été dernier lorsqu'il a tenté d'acquérir une quantité importante de coton (coton fin) d'une filature canadienne.

Il a dû attendre la visite du vendeur durant deux semaines. Il a dû ensuite attendre que sa commande soit informatisée et qu'elle soit refilée à la chaîne de production avant d'être remplie.

La transaction ne fut complétée qu'après un délai de 10 semaines, de dire Clark. Il rappelle qu'il ne met habituellement que six semaines pour commander et palper des tissus commandés en Orient.

"Je me suis toujours fixé pour objectif de faire appel au marché canadien du tex-

tile", affirme pour sa part Linda Lundstrom qui avoue pourtant que 95 pour cent des tissus qu'elle utilise sont importés.

Elle est prête à payer une prime pour acheter de petites quantités de tissus canadiens mais, malheureusement, les filatures de notre pays ne vendent en règle générale que plusieurs milliers de verges de tissu à la fois.

Mlle Lundstrom n'en croit pas moins que ses créations sont véritablement canadiennes du fait qu'une exclusivité n'est pas que du tissu. Lorsqu'il s'agit de s'approvisionner en tissus, dit-elle par ailleurs, les couturiers du monde entier appartiennent tous à une même communauté internationale.



Le plaisir de peser sur la pédale

par Raymond SAINT-JEAN

TROIS-RIVIERES — c'est vous, c'est moi, ou n'importe quel autre automobiliste frustré par le code de la route. Sur la seule piste hors route sécuritaire au Québec, il est libre d'appuyer sur la pédale de son petit véhicule tout-terrain sans qu'on lui colle une contravention ou qu'il y laisse sa peau.

Un pionnier

Juin 1982. Jacques Larouche a un bacc. en administration en poche, mais comme beaucoup d'autres finissants, pas d'emploi en vue. Pourquoi ne pas créer sa propre entreprise? Avec une mise

consacrée à l'amusement à Trois-Rivières. Avant "l'Odyssey 2003", il n'y avait même pas de piste de "go-karts" dans le coin. Un marché inexploité qu'il décide de s'approprier. Pendant huit mois, il travaille à l'aménagement de la piste, tout seul. Avec sa vieille Chevrolet comme tracteur, il défriche le site, puis trace le circuit à la pelle et construit un garage.

En janvier 83, il reçoit ses premiers apprentis pilotes. Comme le véhicule "Odyssey 2003" est capable de rouler sous n'importe quel climat, la piste est ouverte douze mois par année. On vient en famille, des travailleurs se lancent même sur le circuit accidenté après leur sortie des usines, tôt le matin.

Bientôt, une piste asphaltée sera installée à l'intérieur du premier anneau de terre battue. Car, en septembre, Jacques Larouche et son cousin Laurent ajouteront à leur écurie motorisée quelques rutilantes formules 125. Pour les assoiffés de vitesse pure!

de fonds de 2.000 dollars, il s'attaque au vaste marché des loisirs.

"Il y a peu d'endroits



(Flageol Photo — Terry Charland)

Notre journaliste, Raymond St-Jean, toujours prêt à toutes les expériences s'est même payé le luxe d'une petite balade à fond de train. Il peut maintenant écrire en connaissance de cause.

Chronique médicale

MONTREAL (PC) — Les casques protecteurs et les visières peuvent inspirer un faux sens d'invincibilité, mais cet équipement n'est pas la cause de graves blessures au cou et à la colonne vertébrale qui ont frappé les jeunes joueurs de hockey du Canada au cours des dernières années.

C'est ce que révèle une étude sur l'influence de ces équipements au niveau des caractéristiques biomécaniques du cou.

Au cours des trois dernières saisons, plus de 40 jeunes joueurs de hockey canadiens ont subi des blessures à la colonne vertébrale, et ont été paralysés.

Utilisant une tête articulée et des films de jeunes joueurs en action — parfois avec un casque et une visière, parfois tête nue — les chercheurs ont tenté de déterminer si le port de cet équipement suscite une posture inadéquate de la tête: le cou deviendrait plus vulnérable du fait que celui qui porte l'équipement a une propension naturelle à incliner la tête vers l'avant.

Les casques de hockey

Ils ont aussi étudié la possibilité que cet équipement modifie les mouvements naturels du cou lorsque le joueur reçoit une mise en échec ou un quelconque coup au corps.

Les chercheurs, dirigés par Patrick J. Bishop, ont découvert que le port du casque modifie certaines des caractéristiques biomécaniques de la tête, et peut être à l'origine d'une tension accrue sur le cou. Ces phénomènes, toutefois, ne sont pas assez importants pour que le joueur devienne plus vulnérable aux blessures à la colonne vertébrale.

"Il se pourrait, toutefois, que l'apparition de ces équipements de protection ait modifié la nature même du hockey sur glace, inculquant aux joueurs un tel sentiment d'invincibilité qu'ils prennent des risques excessifs et inutiles durant les parties et les séances d'entraînement", concluent les chercheurs dans le Canadian Journal of Applied Sport Sciences.



guy
fournier

Le téléphone!

La scène se passe dans le bureau du chef de police. Le chef, qui a retroussé ses manches gaulonées, a déboîté son appareil de téléphone et travaille dedans avec un tournevis, quand on frappe à la porte.

LE CHEF: Entrez!... Ah! c'est vous, lieutenant.

LE LIEUTENANT: C'est moé, chef. Garcette! vous êtes pas tanné de jouer dans votre téléphone?

LE CHEF: J'ai quand même pas demandé au Bell de faire la job pour moé. Y a rien que moé qu'a le droit de taper les lignes.

LE LIEUTENANT: La sécurité de L'Etat est comme qui dirait entre bonnes mains.

LE CHEF: Et votre moralité, lieutenant?

LE LIEUTENANT: Entre bonnes mains itou. Donnez-moi encore trois mois et y restera plus une call girl en ville!... Aie, chef, qu'est-ce qui vous prend, vous êtes ben pâle?

LE CHEF: Une faiblesse, lieutenant. Ca va passer.

LE LIEUTENANT: J'pensais que vous aviez pris un choc dans les fils. A votre place, je lâcherais tout et j'mangerais un peu.

LE CHEF: P'têt ben qu'on pourrait se séparer une pizza, hein, lieutenant?

LE LIEUTENANT: Qu'est-ce que vous diriez d'une pizza et d'un demi-Bar-B-Q? J'pourrais envoyer mes gars de l'escouade les chercher!

LE CHEF: Bonne idée, lieutenant, mais à votre place, je téléphonerais avant.

LE LIEUTENANT: J'y vas tout de suite, chef.

LE CHEF: Prenez mon téléphone... Y me reste juste une vis à serrer.

Le chef donne deux ou trois tours de tournevis, fixe le cadran et passe le téléphone à son vis-à-vis.

LE LIEUTENANT: Garcette! y est pesant votre téléphone, chef... Vous sauriez pas le numéro par coeur pour la pizza?

LE CHEF: Euh... 352-0401... Le lieutenant compose le numéro.

UNE VOIX: Angelo Pizzaria... CLAC...

LE LIEUTENANT: Ici le lieutenant de l'Escouade de la Moralité. J'vous appelle de té-

lphone du chef. Pourriez-vous m'en préparer une toute habillée? J'vas l'envoyer chercher par un char de patrouille... CLAC

LA VOIX: O.K.

LE LIEUTENANT: J'appelle pour le poulet astheur, chef. (Il compose un autre numéro.)

UNE VOIX: Coq-à-l'âne Bar-B-Q. Bonjour!

LE LIEUTENANT: Ici le lieutenant de l'Escouade de la Moralité. J'vous appelle du téléphone du chef. Pourriez-vous préparer deux demis?

UNE VOIX: Chair brune ou chair blanche, lieutenant?... CLAC...

LE LIEUTENANT: Oubliez pas: de la chair brune... CLAC. J'envoie le char tout de suite... (Il raccroche). C'est drôle, chef, on entend toutes sortes de "clac" dans votre téléphone.

LE CHEF: Si y a des clac, c'est que ça clique, lieutenant...

Un mois plus tard, le chef téléphone d'urgence à son lieutenant et le fait venir à son bureau.

LE LIEUTENANT: Vous m'avez téléphoné, chef?

LE CHEF: Lieutenant, j'ai un triste devoir à accomplir. Je dois vous suspendre de vos fonctions...

LE LIEUTENANT: Garcette! pourquoi faire, chef?

LE CHEF: Vous avez lu les journaux, lieutenant: collusion avec un réseau de call girls. C'est grave.

LE LIEUTENANT: Garcette! mais c'est pas vrai, chef...

LE CHEF (pressant le bouton d'un magnétophone): Ecoutez, c'est bien votre voix, lieutenant.

LA VOIX DU LIEUTENANT: ...CLAC... Ici le lieutenant de l'Escouade de la Moralité. J'vous appelle du téléphone du chef. Pourriez-vous m'en préparer une toute habillée, j'vas l'envoyer chercher par un char de patrouille... CLAC... Oubliez pas: de la chair brune!... CLAC...

LE CHEF: Alors, lieutenant, niez-vous encore?

LE LIEUTENANT: Garcette de garcette! ça c'est une vraie claque, chef! J'peux pas nier, c'est ben moé...

LE CHEF: Un p'tit conseil, lieutenant: à l'avenir, regardez le téléphone!



Rêver **CHIEN** : de chasse, signe d'espoir; enragé, signe de sottise; perdu, signe d'insuccès; aboyant, signe de querelle; se battant, signe d'inimitié ou de vol à redouter; hurlant, signe de malheur prochain; en être mordu, ennui passager; en être caressé, amitié.

Voir des **CHIFFRES**, signe de tromperie.

Voir un **CHIRURGIEN**, signe de joie et de prospérité.

Voir du **CHOCOLAT**, signe de maladie prochaine.

Rêver **CHOLERA**, signe de repas de noces.

Rêver **CHOUETTE**, annonce que l'on assistera bientôt à un enterrement.

Voir des **CHOUX**, signe de longue existence et de bonne santé; si ce sont des **choux-fleurs**, signe de maladie et de trahison féminine.

Faire une **CHUTE**, signe de chagrin, de gros soucis.

Boire du **CIDRE**, signe de succession lointaine.

Voir le **CIEL**, signe de bonheur; bleu, signe de fortune; rouge, signe de danger imminent; y monter ou en descendre, signe de grand insuccès.

Rêver **CIERGES**, signe de grave maladie et de mort.

Voir des **CIGALES**, signe de misère, de manque d'énergie.

SOP-17

à l'envers

Les Expos

Faut pas s'en faire tant que ça!

Les Expos font jacasser bien du monde, à cette période de l'année. C'est le grand sujet de conversation de l'heure autant sur un chantier de travail qu'au bureau, dans un presbytère, salle à diner et que sais-je... C'est un sujet qui fait couler aussi beaucoup d'encre et de salive dans les médias.

Oui les Expos sont-ils sur la bonne voie pour gagner le titre tel que promis avec le nouveau messie qu'est Bill Virdon? Jusqu'à maintenant, cet homme au visage austère n'a certes pas mieux fait que Gentleman Jim Fanning, l'an dernier. Mais on en parle peu car ce serait ravalier sa pilule pour certains.

A entendre parler des amateurs des Expos, car je fais la nuance aussi avec les amateurs de baseball de longue date, plusieurs feraient des échanges une journée. D'autres trouvent que Virdon fait trop de changements. D'autres envieraient Cro ailleurs pour aller chercher encore du bois mort ou presque. "Moi, l'autre jour, j'ai failli tirer ma radio par la fenêtre tellement j'étais en maudit de leur performance", de me dire un amateur. Un autre amateur me signalait que s'il rouvre sa radio, les Expos vont perdre. Donc il attend à la fin de la soirée pour connaître le résultat.



Claude

Mongrain

"Moi je pense que la solution pour corriger le tout serait de faire nommer McHale comme commissaire car il est trop paternaliste et trop craintif pour faire des échanges", de dire un amateur comme Yvon Després. "Il attend trop longtemps. Il ne faut pas attendre en pleine saison pour faire des échanges ou attendre que tel ou tel athlète ait perdu sa crédibilité. Il faut des échanges en saison morte."

En parlant des Expos, nous rencontrons d'autres amateurs qui eux aiment mieux regarder la télévision anglaise que française, le soir des matchs des Expos. "Roy me tanne tout comme Raymond avec leur memérage", de me dire un amateur, cette semaine. "Quand c'est possible, je l'écoute en anglais quand il semble que c'est plus vrai", selon un autre partisan.

Comme on peut le constater, ça fait bouger du monde les Expos et même les Blue Jays. Mais ces derniers semblent être revenus au naturel depuis quelque temps. On dit souvent que l'on sépare les enfants des adultes au mois d'août et septembre, au baseball. Si c'est vrai, peut-être que les Expos seront adultes et Toronto enfant, au grand plaisir de Montréal car un championnat des Blue Jays ne serait pas bienvenu à Drapeauville.

Oui, dans ce monde à l'envers, on oublie les problèmes d'économie, de police, de syndicat, car ce baseball en ce temps-ci de l'année fait oublier bien des tracasseries et des périodes sombres. Par contre, un amateur tellement 'endoctriné' par la religion des Expos n'a pas dormi de la nuit tellement il était choqué... Espérons que ce bon monde aura un jour cette récompense de voir leurs Expos, leur amour, en pleine lune de miel, en octobre, contre Billy Martin, ce qui fera plaisir à René Emond de Grand-Mère.

Acclimatation
âmes
antérieurement
arcs
Dames

Essaïmer

Fidélité
fugace

Habituellement
hélas

Larve

Macabres
maturité
mère

Navigation
nécessaires
nécessité

Posséder

Rater

Sentir
servitude
soucis
soudainement

Tenir
terminaison
termine
test
tourne
tournures
tout
trac
trafrise
trame
transfert
trône
trou

Vous

Réponses

DECOU

6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	H	E	L	A	S	D	S	E	R	U	N	R	U	O	T
2	A	E	N	I	M	R	E	T	I	R	U	T	A	M	U
3	B	N	S	E	R	I	A	S	S	E	C	E	N	E	O
4	I	O	E	P	O	S	S	E	D	E	R	O	T	R	T
5	T	R	O	U	E	T	I	L	E	D	I	F	E	E	N
6	U	T	R	E	F	S	N	A	R	T	O	U	R	N	E
7	E	S	S	A	I	M	E	R	A	E	G	G	I	E	M
8	L	E	O	E	M	A	R	T	T	N	S	A	E	C	E
9	L	N	U	V	T	R	A	C	E	I	U	C	U	E	N
10	E	T	C	R	A	M	E	S	R	R	O	E	R	S	I
11	M	I	I	A	I	E	D	U	T	I	V	R	E	S	A
12	E	R	S	L	O	S	E	R	B	A	C	A	M	I	D
13	N	U	C	N	O	S	I	A	N	I	M	R	E	T	U
14	T	C	R	N	O	I	T	A	G	I	V	A	N	E	O
15	A	D	A	M	E	S	I	R	T	I	A	R	T	T	S

1930

On lance la balle-molle à Saint-Sacrement

Le Coin du souvenir

par Claude MONGRAIN

TROIS-RIVIERES — "Une grosse balle. Même plus, il y avait des grosses coutures", de me dire Toussaint Champoux lors de son premier contact avec la balle-molle, il y a 53 ans bien sonnés. "Je n'avais que 15 ans, à ce moment-là. On ne connaissait que le baseball à Trois-Rivières", selon cet ancien joueur des années 30 mais qui demeure aujourd'hui aux Grandes-Piles.

Cet ancien Trifluvien qui garde un excellent souvenir des siens nous commentait en quelques lignes ce fameux voyage fait en 1930 avec une équipe de baseball. "On avait une équipe de baseball. En lisant La Presse, on découvre qu'un club du parc Lafontaine de Montréal lance un défi. On entre en contact avec eux. Nous voilà partis pour Montréal. Une surprise nous attendait. Ce n'était pas une équipe de baseball c'était, nous disait-on, de balle-molle. On a accepté de jouer car on était rendu et on s'est fait battre 18-9", selon Toussaint Champoux. "Voulant vivre une expérience et comme souvenir, on a apporté avec nous une balle et un livre de règlements pour lancer cette activité chez nous", d'avouer notre invité.

"On en a parlé au professeur Caron au retour pour lancer une ligue dans notre paroisse (Saint-Sacrement). L'idée a fait son chemin et on a pu avoir trois équipes pour jouer dans la cour du collège. Paul-Emile Grimard a été choisi le président", de dire Toussaint Champoux. Les clubs portaient les noms de Rex, Saint-Louis et Saint-Sacrement. "Notre équipe, les Rex, était dirigée par mon père Ovilalors que M. Boisjoly s'occupait du Saint-Louis. Chaque équipe avait son aumônier comme le curé Baril, l'abbé Saint-Arnaud et l'abbé Grandmont." C'était le départ d'un sport qui n'a cessé de grandir depuis, tout en subissant bien des transformations. Une parade a marqué l'ouverture de cette grande ouverture. Le tout se déroulait en juillet 1930.

Les rencontres étaient présentées le soir à 18 h, puisque les terrains avec réfecteurs n'existaient pas dans le temps.



La balle-molle et son entrée en 1930 avec le Rex. On distingue sur cette photo, première rangée: Paul-Emile Piché, Armand Duchesneau, Paul Ricard et Paul-Emile Grimard; en arrière: Ovilal Champoux, Jules Dubé, Li-

onel Duplessis, M. Ricard, Emilien Marcotte, Lionel Bourque, Fidèle Désilets, Ovilal Martel, Toussaint Champoux, Lucien Marcotte, Paul Thibodeau, le constable Adam, le curé Baril, le maire Robichon et le Frère Hébert.

Les arbitres étaient des spectateurs. M. Boisjoly était l'arbitre attitré. "La balle a gagné des adeptes parce que c'était dans le temps de la crise et cela coûtait meilleur marché que de jouer au baseball avec des gants."

Au baseball Toussaint Champoux et ses amis n'ont pas oublié le baseball. "On jouait les fins de semaine dans le demi-mille." Le demi-mille, c'était le 'rond' de course. "On a joué plusieurs rencontres surtout

contre le club Plaisante contre des gars comme Eddy Labonté, Aurèle Turgeon et autres. On se débrouillait avec notre équipement. Les gants que nous avions n'étaient pas doublés mais on 'pognait' la balle, c'est ce qui comptait."

LES VEDETTES D'UN JOUR



Martin Carignan Express de Saint-Georges de Champlain.



Denis Hébert un arbitre de Mont-Carmel

Le Nouvelliste Plus vous offre l'opportunité d'être la vedette sportive d'un jour.

Vous n'avez qu'à faire parvenir une photo de vous ou de votre enfant identifiant le sport pratiqué. Il faudra mentionner le nom, l'adresse, l'âge si possible et la discipline. Au besoin l'exploit réalisé.

Vous faite parvenir le tout à:
Section sportive
Le Nouvelliste
500 rue St-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6
RF: vedette d'un jour



Alain Rousseau des Phillies de Trois-Rivières Junior A.



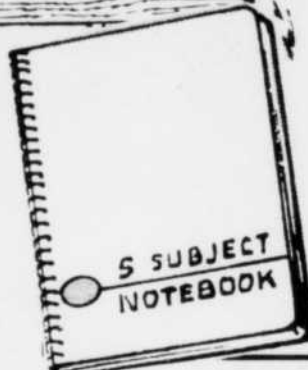
Chantale Levesque gérante du Fc Onze féminin sénior.

SUPER VENTE

RETOUR À L'ÉCOLE



- AIGUISOIR A CRAYONS .05
- CRAYONS DE COULEURS .98
- CADENAS A COMBINAISON .98



CAHIERS SPIRALES
perforés
108 feuilles
98¢ ch.

COLLANTS
pour enfants
grandeurs assorties

98¢ ch.

DÉBARDEURS

7-14 ans

1.98\$
ch.



JEANS pour enfants
7-16 ans
3.98\$ ch.

PANTALONS DE SORTIE
polyester et
viscose
pour hommes

9.98\$
ch.



CHEMISES DE FLANELLETTE

pour hommes

4.98\$
ch.



LINGES À VAISSELLE

15" x 26"

.38

24" x 36"

.98

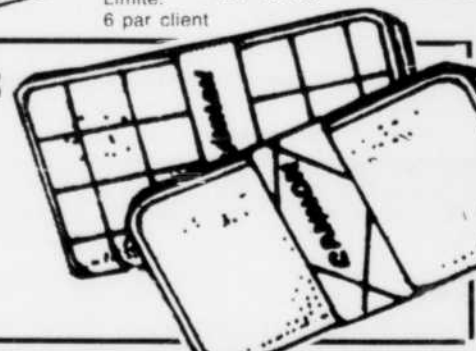
Limite:
6 par client

DÉBARBOUILLETES

98¢

le paquet de 6

Limite 4 paquets
par client



ENSEMBLE JOGGING

2-6X

5.98\$
ch.

7-14

7.98\$
ch.

Hommes

14.98\$
ch.



CASSETTES VIDEO

VHS T-120

6 heures

7.95\$
ch.



**OÙ LA QUALITÉ
NE VOUS COÛTE
PAS CHER!**

À TOUS CES
MAGASINS



**PLAN MISE
DE CÔTÉ**

**CHÈQUE
PERSONNEL
ACCEPTÉ**

RENÉ

ROTEAU INC.

VETEMENTS POUR LA FAMILLE

TROIS-RIVIÈRES

3760, BOUL. DES FORGES

374-4704

(voisin du McDonald)